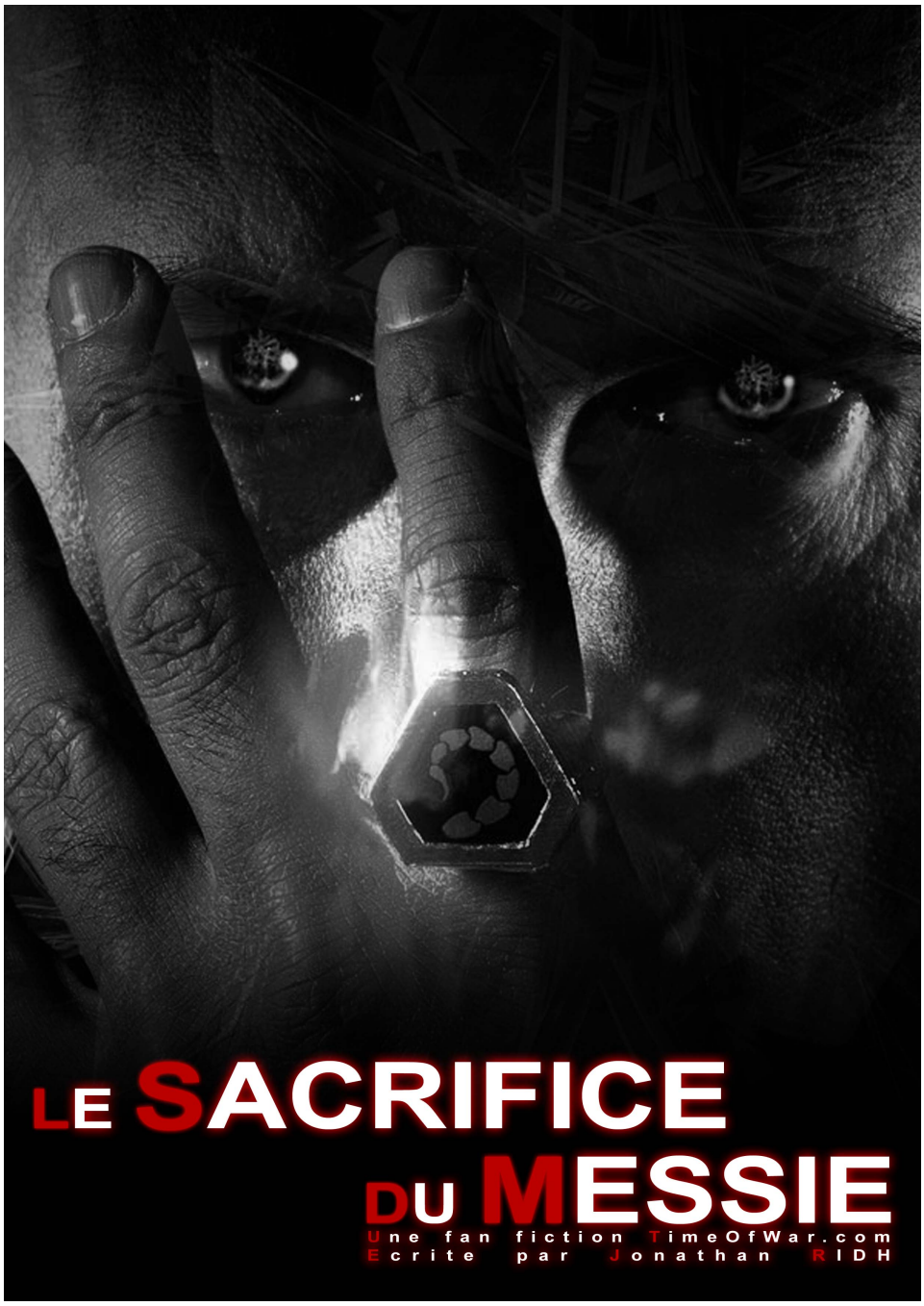

LE SACRIFICE
DU MESSIE
Une fan fiction TimeOfWar.com
Ecrite par Jonathan RIDH

Table des matières

1 L’épreuve **3**

2 La décision de Kane **7**

3 Manchester **10**

4 « Avez-vous le choix ? » **13**

5 L’envol de Zeus **16**

6 Compte à rebours **19**

7 Le siège de Stockholm 1/2 **22**

8 Le siège de Stockholm 2/2 **25**

9 Conséquences imprévues **29**

10 Le Testament de Kane **32**

11 La chute de Zeus **35**

12 Proposition **38**

13 la bataille d’Alaska **41**

14 Les Oubliés **44**

15 La Ruche **47**

16 Le bûcher de la Main Noire **50**

17 Fureur oubliée **53**

18 L’envol de Marcus **56**

Chapitre 1

L'épreuve

Ténèbres, obscurité oppressante, odeur de pourriture et de sueur rance, un silence presque total, seul le bruit d'une respiration saccadée troublait la quiétude du sous-terrain. Le soldat leva la main vers son front et alluma sa vision infrarouge, un labyrinthe sableux aux murs recouverts de graffitis étranges. Il s'approcha de l'un d'entre eux et déchiffra l'écriture dans un chuchotement inaudible.

Le soleil de Tiberium nous guidera.

En dessous on pouvait lire une signature ainsi qu'une date. Le message avait été écrit pendant la seconde guerre contre la confrérie. Froncement de sourcils, Jim se tourna vers ses deux compagnons qui haussèrent les épaules à l'unisson, aussi circonspects que lui. Il inspecta son arme et vérifia le chargeur, plein, des grenades pendaient à sa taille, son équipement était complet.

D'un accord tacite les trois soldats se mirent en marche, le doigt sur la détente. La situation leur semblait totalement surréaliste, leur arrivée en Europe de l'Est remontait à une semaine où ils avaient été envoyés pour assurer la sécurité dans des villes connues pour être fidèles au Nod. Tout se passait à merveille jusqu'au moment où... Jim ne parvenait pas à se remémorer ce qui s'était réellement passé, le trou noir, il s'était réveillé avec ses compagnons dans ce lieu étrange. On les avait attaqué, attaqué et jeté dans ce dédale avec tout leur équipement.

Les trois soldats avançaient d'un pas lent et prudent, prêts à faire face à toute éventualité. Jim menait la marche, toute son attention tournée vers une sortie qui devait forcément exister. Malgré ses efforts il ne pouvait faire abstraction des innombrables symboles et messages gravés dans la pierre à la gloire de Kane et du cristal vert, partout il voyait des signatures, et surtout des dates. A sa grande surprise d'innombrables hommes avaient foulé ce sol poussiéreux, qui étaient-ils ? Certainement des fous furieux, des fanatiques, des soldats dévoués corps et âme à la cause de leur maître.

Et lui, Jim, parcourait à son tour ces couloirs, en tant qu'ennemi de Kane, future proie d'un scorpion affamé. Il poussa un juron et tenta de se reprendre, honteux de se laisser ainsi effrayer par cette mise en scène sordide. Il faisait partie des meilleurs, de

l'élite de l'armée du GDI, accompagné par deux vétérans qui avaient croisé le chemin de la mort tant de fois qu'une nouvelle rencontre avec elle ne les effrayait aucunement.

Perdu dans ses pensées il ne remarqua pas que l'un de ses compagnons d'arme attirait son attention vers un énième message. Il s'approcha et lut en silence. « Tiberium étincelant, chemin tracé, ascension. » Un infime instant Jim se demanda l'intérêt de ce vers étrange lorsque ses yeux tombèrent sur la date, 11 décembre 2062, la date d'aujourd'hui. Son cœur s'emballa, un frisson parcourut son échine lorsqu'il lut le nom.

Nolan.

Les trois hommes s'observèrent de longues secondes, yeux dans les yeux, conscient d'être pris au piège dans un rite de passage qui ne pouvait se dérouler sans faire couler de sang, leur sang. D'un geste définitif Jim enleva la sécurité de son arme et reprit son chemin, fermement décidé à défendre sa vie. Ses hommes s'éloignèrent à leur tour, non sans un dernier regard sur la signature gravée profondément dans la pierre.

Tout en marchant Jim tentait de s'imaginer son ennemi, il avait de maintes fois affronté le Nod et ne pouvait s'empêcher d'éprouver du respect pour le courage de son ennemi, un courage qui frôlait parfois la démence tant les soldats de la confrérie se lançaient avec fureur au combat. Instinctivement il repensa à toutes les fois où il avait échappé à la mort, parfois miraculeusement. Une goutte de sueur perla sur son front quand l'image d'un guerrier lance-flamme de la Main Noire se matérialisa dans son esprit, ce labyrinthe rituel sélectionnait-il les membres de cette caste fanatique ?

La couche de sable devenait de plus en plus épaisse, à chaque pas Jim voyait ses pieds disparaître dans cet océan ocre. L'obscurité était toujours aussi totale mais avec sa vision infrarouge lui permettait de voir comme en plein jour. Cette maigre consolation lui redonna un bref élan de courage, il poursuivit sa marche incertaine avec une nouvelle assurance.

Les trois soldats avançaient toujours dans ce couloir sablonneux quand le dernier heurta quelque chose de son pied. Surpris il se retourna et observa brièvement la zone du regard, perplexe. Il voulut planter son arme dans le sable, il n'en eut pas le temps. Une silhouette nue venait d'émerger du sol, un poignard à la main. La lame dessina un éclair sanglant et lui trancha la gorge, quand Jim se retourna le meurtrier avait déjà disparu.

Il poussa un juron et s'approcha de la dépouille de son compagnon.

- Bordel c'était quoi ce truc ?

- Il était caché sous le sable, il nous a attendu, répondit le deuxième soldat, laconique.

- Quel fils de putain, une pourriture de lâche.

Quelques mètres plus loin, Nolan attendait, dissimulé dans la pénombre, le souffle tranquille. Il ferma les yeux, s'abreuvant de la peur de ses proies, son poignard ensanglanté entre ses mains. Il nettoya sa lame dans le sable et reprit son chemin, aveugle.

Jim ferma les yeux de son compagnon d'arme et se tourna vers l'autre survivant.

- En route, on va sortir d'ici, vivant. Tu passes devant, la prochaine fois que cet enfoiré se planque sous le sable et essaie de nous poignarder dans le dos je l'aurais.

L'homme hocha de la tête en silence et obéit, son arme pointée vers un ennemi invisible. Jim n'avait pas assisté au meurtre mais le simple fait que son camarade ait été tué à l'arme blanche le préoccupait, seul un fou préférait utiliser un couteau plutôt qu'une arme à feu. Le rituel imposait-il l'emploi d'un tel outil de mort ou l'assassin cherchait-il à impressionner son sombre maître ? Ni l'un ni l'autre ne l'aurait étonné.

Quelques minutes plus tard ils quittèrent le chemin de sable et pénétrèrent dans une zone où le sol demeurait visible. Jim fut rassuré de voir cette menace disparaître mais ne se sentit pas hors de danger pour autant. L'ennemi pouvait attaquer n'importe quand, n'importe où. Son dernier compagnon d'arme s'effondra, un poignard fiché dans le cœur.

Jim bondit en avant et vida son chargeur dans le couloir où l'assassin avait prit la fuite, hurlant de toute sa rage. Il pressa la détente plusieurs fois après que la dernière balle fut tirée et baissa enfin son arme, à la recherche du corps de son adversaire, un corps qu'il ne trouva pas. Il s'avança prudemment et longea les murs truffés de dizaines de trous. Il se baissa et tata du bout des doigts une petite mare de sang.

- Je t'ai eu enfoiré, la prochaine fois tu ne m'échapperas pas.

Plus déterminé que jamais il rechargea son arme et reprit son irrésistible avancée vers la sortie, si sortie il y avait.

Les minutes s'écoulaient inlassablement et l'homme au poignard ne refaisait pas surface. Pendant un bref instant Jim crut que la blessure qu'il lui avait infligée avait fini par le terrasser, il abandonna aussitôt cette idée, il ne se battait pas contre un bleu qui abandonnait la partie à la moindre égratignure. Son adversaire était quelqu'un de dur, quelqu'un de sa trempe, le fanatise en plus.

Peu à peu l'obscurité reculait, repoussée par une lueur qui se faisait de plus en plus pressante, une lueur verdâtre reconnaissable entre-mille, la lueur du Tiberium. Jim ralentit son allure, craignant de tomber sur un nouveau piège. A chaque pas supplémentaire il sentait la sortie se rapprocher, les battements de son cœur s'accéléraient d'instant en instant, son corps tout entier pressentant une nouvelle et ultime rencontre avec la mort.

Jim pénétra dans une pièce circulaire et se trouva face à une imposante vasque métallique remplie de cristaux de Tiberium. Il s'approcha lentement de ce qui ressemblait à ses yeux à une œuvre d'art pour le moins étrange. Le GDI craignait le cristal vert alors que son adversaire de toujours le vénérait, une vénération qui se ressentait dans ce singulier objet de décoration. Chaque élément avait été disposé avec soin pour former un bouquet aux formes délicates.

Hypnotisé par ce spectacle étonnant il ne remarqua pas la silhouette qui se faufilait dans son dos. Son déplacement était parfait, sa discrétion, totale, pourtant, il ne parvint pas à tuer sa proie dans le dos, trahi par son reflet dans le cristal. Jim bondit sur le côté et tira. L'assassin se jeta au sol et se cacha derrière la vasque.

- Te voilà enfin ! Tu croyais peut être que tu allais m'abattre lâchement ? Allez viens, viens tâter de mon fusil.

A sa grande surprise son adversaire obéit. Il se dressa face à lui, totalement dénudé, les bras écartés en signe de réédition. Surpris par un comportement qui lui semblait surréaliste Jim ne se démonta pas pour autant, l'occasion était trop belle. Il leva son arme, et ressentit une douleur insoutenable dans son épaule. Jim s'écroula et tomba à genou, à moitié paralysé.

L'assassin s'approcha de lui d'un pas paisible et ramassa une petite créature qu'il lui tendit.

- Un... Un scorpion...

Jim s'effondra, mort avant d'avoir touché le sol.

Nolan reposa son compagnon et se tourna vers l'immense vasque qu'il contempla de longues secondes dans un silence empli de religiosité. Quand il eut finit sa prière silencieuse il tendit la main vers l'œuvre d'art et en arracha un cristal. Aussitôt une souffrance fulgurante parcourut son corps, le Tiberium s'abreuvant de son énergie vitale. Il lutta, lutta, encore et encore, avant de s'effondrer dans un bruit mat, victorieux.

Ténèbres, obscurité oppressante, odeur de pourriture et de sueur rance, un silence presque total ...

Chapitre 2

La décision de Kane

Le soleil se couchait sur les ruines de Sofia, ses rayons lumineux s'évanouissaient dans les ténèbres et se voyaient aussitôt remplacés par la sinistre lueur du Tiberium. Le cristal avait envahi toutes les rues, escaladé les plus hauts buildings, la cité toute entière étouffait sous son étreinte mortelle. Au loin on pouvait voir une Tour Scrin qui se dressait au-delà du Vitocha, abandonnée par ceux qui l'avaient érigée deux décennies auparavant.

Nolan l'observait avec un mélange de crainte et de fascination. Il leva sa main droite à hauteur de visage, le regard songeur. L'épreuve rituelle remontait à une semaine, une semaine durant laquelle il avait lutté contre la mort. Une semaine de coma ponctuée de rares et douloureux moments de conscience, semblables à d'interminables cauchemars éveillés.

La Main Noire. Véritable caste à laquelle seuls les plus fervents pouvaient prétendre y mériter une place. Aux yeux des simples mortels, ils apparaissaient comme des fanatiques, Nolan en était-il un ? Il n'aimait pas à se considérer comme tel, il préférait se voir comme un combattant de la justice, une justice divine.

D'un bref soupir il se détourna de la baie vitrée et s'approcha de la table de contrôle, immense planisphère qui représentait l'avancée du Tiberium et des forces du GDI, rares étaient les endroits épargnés par le cristal vert, seuls quelques bastions restaient épargnés par sa puissance néfaste. Sofia se trouvait à la limite de l'immense zone rouge Asiatique, quelques mois encore et elle la rejoindrait. Des points symbolisaient les Tours Scrins, disposées en des endroits stratégiques.

Il écarquilla les sourcils et porta la main à son arme, comme attiré par un sixième sens, soudain conscient qu'il n'était pas seul. Une pénombre quasi-totale régnait dans la pièce, la faible lueur de la table ne parvenait pas à dissiper les ténèbres envahissantes. Le soldat braqua son arme vers un point invisible, prêt à toute éventualité.

- On poursuit un fantôme ?

Nolan sursauta et se tourna d'un bond, un homme venait de surgir à l'opposé de la pièce, un homme qu'il aurait reconnu entre mille, l'homme par qui tout avait commencé, l'homme par qui tout allait finir. Kane étira sa bouche en un sourire sarcastique.

- Maître je…

- Ne dis rien, n'uses pas ta salive dans de vaines salutations hypocrites.

Kane s'approcha de la table de contrôle d'un pas lent, sans un regard pour le soldat, toujours pétrifié par l'apparition soudaine du Messie et le ton acerbe de ses mots. Plusieurs fois il l'avait rencontré depuis son entrée dans l'armée de la confrérie, le vieux chef semblait lui porter une certaine affection sans que Nolan n'en connût la raison.

Après une brève hésitation il le rejoignit et observa de nouveau l'immense planisphère sans parvenir à dissiper le trouble qui l'envahissait. Seuls les membres les plus éminents de la confrérie avaient l'honneur de discuter seul à seul avec le Messie en personne, la situation lui semblait totalement irréelle.

- Tu es là parce que j'ai besoin de toi.

Nolan sursauta et voulut parler mais Kane lui intima le silence d'un geste de la main, le regard obstinément tourné vers la carte.

- Le monde est en train de mourir, et pourtant, jamais il ne m'a semblé aussi vivant. Il fluctue, à chaque minute qui s'écoule son visage change un peu plus, de nouvelles terres apparaissent, d'autres reculent, et le Tiberium poursuit son avancée, approchant lentement de la fin de notre cycle.

Un long silence s'écoula avec qu'il ne reprit la parole, cherchait-il ses mots ou était-ce simplement une façon d'intriguer encore d'avantage le jeune soldat qui lui faisait face ? Kane leva les yeux sur la main noircie de Nolan, un sourire crispé au coin de la bouche.

- La Main Noire, Le Nod, tout cela n'existait pas il y a prêt d'un siècle. Le Tiberium a changé la face de notre monde à jamais, grâce à lui, nous sommes entrés dans une nouvelle ère. Le GDI y a vu la fin de toute chose, moi, j'ai cru qu'il allait signer un renouveau de l'existence.

- Vous avez cru ? ne pût s'empêcher de faire remarquer Nolan.

Pour la première fois Kane le regarda dans les yeux. Nolan se rendit compte à quel point le chef du Nod avait vieilli, le leader charismatique que l'on voyait partout sur d'immenses portraits n'était plus, remplacé par un homme à la barbe grisonnante, marchant peu à peu vers sa propre mort.

- Les choses ont changé, le Tiberium est en train de nous détruire, d'ici six ans la vie telle que nous la connaissions aura totalement disparue de la Terre.

- Et la prophétie ? Et l'ascension ?

- Ne fait pas semblant d'être plus idiot que tu ne l'es réellement Nolan. Dans l'Egypte ancienne les hommes ont inventé les Dieux pour mettre au fin aux conflits tribaux et unir toutes les factions pour maîtriser ce monstre qu'était le Nil, de même que la prophétie a été inventée pour que les laissés pour compte de la zone jaune gardent s'unissent sous la même bannière. Depuis le jour où le Tiberium est venu sur Terre nous sommes tous condamnés.

J'avoue avoir par moment cru à ma propre histoire mais il est temps de cesser de se voiler la face, ces trois guerre successives contre le GDI ont accéléré notre perte, il est temps de s'allier à eux, tenter notre dernière chance pour sauver notre planète.

- Quoi ? Vous allez vous allier au GDI ?

- Ne feints pas d'être offusqué, tu approuves mes paroles, c'est pour cela que tu es là n'est-ce pas ? Que tu as grimpé tous les échelons de la confrérie pour m'approcher et pour tenter de faire pression sur moi. Je ne suis pas fou, et encore moins idiot.

C'est pour cela que j'ai besoin de toi, quelqu'un de modéré, quelqu'un qui me soutiendra. Demain je pars pour Manchester rencontrer le conseil du GDI, et tu m'ac-

compagnes. S'ils se méfient de moi nous sommes tous morts, tes origines de la zone bleue les persuaderont un peu plus de ma bonne foi.

Sans un mot de plus Kane quitta la pièce d'une démarche peu assurée, laissant un Nolan perplexe, convaincu par les mots du Messie déchu, sans se rendre compte qu'il venait de participer à la première scène d'une comédie montée de toute pièce.

il est temps de s'allier à eux, tenter notre dernière chance ...

Chapitre 3

Manchester

L'hélicoptère du GDI survolait la Manche à toute allure, la mer déchaînée défilait à toute vitesse sous les yeux de Nolan. Il ne parvenait pas à détourner son regard des immenses vagues qui s'élevaient avec fureur vers le ciel telles de sombres griffes qui tentaient de les happer pour les emporter vers l'abîme.

- On a peur le Noddie ?

Nolan leva les yeux vers le soldat du GDI et, pour toute réponse, il fit craquer ostensiblement les articulations de sa main noircie. Le regard du soldat oscilla entre crainte et désir d'en découdre, il voulut se lever pour faire face à son adversaire mais une voix le cloua sur place.

- Depuis combien de temps te bats-tu sous les couleurs du GDI ?

Le visage de Kane était plongé dans la pénombre, seules ses lèvres demeuraient visibles dans l'éclairage réduit de l'hélicoptère, des lèvres qui avaient droit de vie et de mort sur une grande surface du globe. L'homme à l'écusson de l'aigle le savait, tout autant qu'il savait que ce prétendu Messie n'avait aucun pouvoir en ces lieux, ce qui ne l'empêchait pas d'être impressionné par son charisme à peine terni par la vieillesse.

- Dix ans monsieur répondit-il avec une certaine hésitation.

- Je vois, alors tu as certainement assisté à la destruction du Philadelphia, tu as peut être même participé à certains affrontements, combattu des soldats de la Main Noire ?

Le regard de Nolan sembla briller d'une lueur sadique dans l'obscurité. Le soldat déglutit avec difficulté, doutant tout d'un coup de sa position de force. Il hésita brièvement et se rassit finalement aux côtés du pilote.

- Maître, si je puis me permettre, ne sommes nous pas là pour faire la paix.

- Faire la paix oui, signer une reddition non, s'ils sentent que nous avons peur ils vont vouloir en profiter pour nous écraser. Nous sommes là pour sauver le monde, pas pour faire de la politique. Ne cherche pas les ennuis mais si l'on te provoque ne te défile pas, le GDI ne croit qu'en la force et nous prend pour des lâches à cause de nos technologies furtives, montrons leur que nous ne manquons pas de courage.

Nolan sourit, satisfait d'être sur la même longueur d'onde que le Messie. Il continuait de douter quant aux chances de réussite de cette mission de paix mais il savait tout autant qu'ils n'avaient pas le droit d'échouer, d'une certaine manière le monde les observait.

Deux heures après leur départ d'une base secondaire du Nod, Manchester apparu, ilot de bitume et d'acier perdu au milieu d'un océan de Tiberium. Une tempête ionique déchirait le ciel de ses éclairs émeraude, par endroits sur l'horizon on pouvait voir des explosions à l'origine incertaine. Un ciel vert, une terre verte, le monde d'autrefois avait perdu toutes ces couleurs qui le rendaient si beau, laissant place à un environnement monochromatique.

- Pendant longtemps les hommes ont vu en le vert la couleur du mal, peut être avaient-il réussi à prédire l'avenir.

Sur cette phrase sibylline Kane sortit de l'hélicoptère, suivit par son garde du corps, plus interloqué que jamais.

Deux soldats du GDI au visage caché par un impressionnant casque les escortèrent dans un long couloir éclairé par des lumières faiblissantes. Le cœur de Nolan battait à tout rompre, il entrait en plein cœur d'une des principales bases arrière de l'ennemi, il plongeait au cœur de la gueule du loup. Il se tourna vers Kane dans l'espoir de déchiffrer ses émotions mais le Messie ne quittait plus sa capuche. Cherchait-il à cacher sa vieillesse ou voulait-il se donner une allure de prophète ? Il comprit quand ils pénétrèrent dans la salle du conseil.

Tous les membres les plus éminents de la confédération de l'Aigle étaient réunis, tous sans exception. Nolan se remémora soudain l'épisode du Philadelphia, Kane avait profité de leur réunion extraordinaire pour les assassiner d'un seul et même coup, aujourd'hui il faisait face à tous les successeurs de ces hommes et femmes morts sous sa fureur.

Tous l'observaient, tous observaient leur ennemi juré, un ennemi qu'ils n'avaient vu que sur de rares photos ou des vidéos de propagandes emplies de haine, un ennemi qui venait leur faire une proposition. Durant toutes ces décennies le Messie avait fait preuve d'un tel acharnement dans sa volonté de les détruire et que l'évènement semblait presque surréaliste.

Quand Kane fut certain que son entrée en scène eut porté son effet, il enleva sa capuche. Un murmure de surprise parcourut aussitôt l'assemblée. Nolan n'eut pas besoin de les écouter pour comprendre ce qui se disait, Kane avait vieillit, des rides étaient apparues sur son visage, sa barbe était devenue grisonnante.

- Oui, je vieillis, oui, chaque jour me rapproche un peu plus de mon tombeau, tout comme chaque jour me rapproche de la mort de cette Terre qui m'a autrefois offert la vie.

Kane attendit quelques secondes avant de poursuivre, laissant à ces mots minutieusement choisis le temps de se frayer un chemin dans l'esprit de son auditoire.

- Quand la météorite s'est écrasée sur cette planète, j'avais déjà affronté la mort. J'ai assisté à l'avènement de l'ère du Tiberium, j'ai créé le monde dans lequel vous vivez aujourd'hui, j'ai participé à trois guerres contre vous, pendant que vos prédécesseurs défilaient les uns après les autres, tués par mes hommes ou remplacés à cause de leur incapacité à me faire face.

Il y a longtemps j'ai juré de vous détruire, de mettre à mort quiconque s'opposerait à moi et aujourd'hui, je viens vers vous en paix. Non, ma haine n'a pas disparue, ma volonté de vous détruire est restée intacte cependant, pour la première fois depuis que le Tiberium a fait ses premières victimes, nous faisons face à notre propre destruction, nous tous, sans exception, des habitants des dernières zones bleues du GDI aux

sympathisant du Nod perdus en zone jaune.

Lors de la précédente guerre du Tiberium, des créatures que nous avons appelés Scrins nous ont rendu visite, sous mon invitation. Je voyais en eux l'avènement d'un nouvel âge, je pensais pouvoir me servir de leur technologie pour offrir à l'humanité un nouvel âge d'or.

Je me suis trompé.

Nouveau silence, Kane baissa la tête, le poids de l'échec et de la honte se lisant sans mal sur sa peau grisâtre.

- Les Scrins nous ont attaqués, ils nous ont affaibli et ont construit de monstrueuses structures qui ont aidé le Tiberium à se propager à un niveau critique. Depuis, ils sont repartis vers les cieux, persuadés que le cristal vert aurait raison de nous.

Ils nous ont sous-estimé, ils ont oublié que nous avions une arme en notre possession, une arme qui, maniée par les mains unies du GDI et du Nod nous aidera à repousser ces envahisseurs et leur cristal vert.

Une certaine excitation s'empara de l'assemblée mais Kane ne leur laissa pas le temps d'émettre quelconque hypothèse, déjà il avait plongé sa main dans son immense cape et ressortit un objet sphérique que tous reconnurent aussitôt.

Le Tacitus.

il avait plongé sa main dans son immense cape et ressortit un objet sphérique que tous reconnurent aussitôt ...

Chapitre 4

« Avez-vous le choix ? »

- Allier le savoir du Nod à la technologie du GDI pour sauver le monde ?

- C'est exactement cela, répondit Kane, allongé à son aise dans un luxueux fauteuil.

Olofsson fronça les sourcils, malgré l'honnêteté affichée de Kane il ne parvenait pas à lui faire confiance, comment l'aurait-il pu ? Par le passé le GDI s'était déjà allié au chef de la confrérie, deux fois. La première pour contrer Cabaal, l'IA du Nod qui avait lancé une véritable guerre contre le genre humain et la deuxième contre les envahisseurs Scrins. Dans ces deux cas le monde avait frôlé la destruction et par deux occasions Kane les avait trahi, il les avait trahi alors que la situation était désespérée.

Cet homme est fou, il n'a que faire du genre humain, seul le pouvoir l'intéresse, la terre fût-elle anéantie avec lui.

- Mes prédécesseurs vous ont déjà fait confiance, ils l'ont tous amèrement regretté.

- Pourquoi voudrais-je vous trahir ? Regardez-moi !

Cela faisait déjà prêt d'une heure que le président du conseil le dévisageait, étudiant le moindre centimètre carré du visage de Kane à la recherche d'un quelconque signe de mauvaise foi. Il n'en trouvait pas, il ne voyait qu'un vieillard qui marchait vers le tombeau, un tyran déchu accablé par le poids du temps, loin du leader charismatique qui avait tant de fois menacé la zone bleue dans ses multiples vidéos de propagande.

- Je suis mourant Olofsson, quel intérêt aurais-je à me lancer dans une nouvelle guerre ?

- Vous êtes déjà mort. Lors de la première guerre du Tiberium le canon à ion a annihilé votre QG, lors de la seconde guerre McNeil vous a tué. Parce que vous vous présentez aujourd'hui sous les traits d'un vieillard vous voudriez que je croie en votre bonne foi ?

Ne me prenez pas pour un imbécile Kane.

- M'avez-vous vu mourir ?

- Quoi ?

- M'avez-vous vu mourir ? répéta-t-il d'une voix doucereuse.

- Je vois, vous allez prétendre que les valeureux guerriers qui vont ont combattu ont menti à leurs supérieurs ou qu'ils vous ont cru mort alors que vous ne l'étiez pas ?

Foutaises !

Olofsson sentait sa patience s'amenuiser de minutes en minutes. Il se moquait de lui, toute sa visite n'était qu'une mise en scène pour poignarder une nouvelle fois le GDI dans le dos. Il envisagea pendant un fol instant d'ordonner son arrestation, Kane était à sa merci, il avait le pouvoir d'en finir pour de bon, un pouvoir qu'aucun de ses prédécesseurs n'avait jamais eu. Soudain un sourire illumina le visage du Messie, déconcertant au plus haut point son adversaire.

- N'espérez même pas m'envoyer croupir dans l'une de vos cellules. Mes Marqués de Kane ont pour ordre d'envahir vos zones bleues au cas où je ne reviendrais pas. Ne faites pas l'erreur de sous-estimer ces Cyborgs, les morts ne connaissent pas la peur et faire disparaître ce monde dans un déluge de feu leur est totalement égal.

Vous ne voulez pas de l'alliance que je vous propose parce que vous avez peur que je vous trahisse, soit, je ne peux pas vous le reprocher. Cependant, au lieu de perdre notre temps à tenter de trouver une raison valable de me dire non, posez-vous cette question Olofsson, avez-vous réellement le choix ?

Nolan patientait dans une des salles de repos de Manchester, entouré par des soldats du GDI assis à d'autres tables. Kane l'avait quitté depuis plus d'une heure et, malgré lui, il commençait à se demander si le messie finirait par revenir. Il éprouvait de plus en plus la désagréable impression d'être tombé dans un piège, non, que Kane les avaient emporté dans la gueule du loup. Les hommes installés autour de lui l'observaient d'un regard peu amène, leurs armes posées ostensiblement en face d'eux. Tous attendaient un prétexte pour lui passer les menottes.

- T'as un problème le Noddie ?

- Aucun, j'admirais juste la déco', sympa j'aime beaucoup, à part ces aigles, ça fait un peu fasciste.

- Va chier connard, au moins on n'est pas dirigé par un dictateur psychopathe.

Les yeux de Nolan étincelèrent de rage, nul ne pouvait manquer de respect envers le Messie sans en subir les conséquences. Le soldat fit un pas en arrière, surpris par la fureur qui émanait de lui, sa carrure modeste ne le rendant que plus impressionnant. Il avait déjà entendu parler de la Main Noire mais de tous les compagnons d'arme qu'il avait connu, aucun n'avait survécu face à ces fanatiques. La prudence s'imposait. Les rares discussions s'interrompirent rapidement, tous les regards tournés vers un affrontement qui semblait inéluctable.

- Joue pas au con, tu sais que tu n'as aucune chance.

- Vraiment ? Pourquoi as-tu peur dans ce cas ?

La phrase avait été formulée sans intonation particulière, presque anodine. Seuls ses yeux trahissaient sa colère et son envie de meurtre. Il alluma une cigarette et la tendit à sa bouche en exhibant sa main noircie. Plus un bruit ne venait perturber le silence électrique qui régnait dans la pièce, écho sourd aux décennies de haine et de guerre qui avaient déchirées le Nod et le GDI.

La tension sembla retomber quand soudain le soldat poussa un hurlement de douleur. Il plaqua une main contre son œil droit avant de tomber à genou, son corps agité de spasmes de souffrance. Ses compagnons se levèrent à l'unisson, sans comprendre ce qu'il venait de lui arriver. L'un d'entre eux remarqua le mégot encore fumant qui finissait de se consumer aux pieds du malheureux.

- Le fils de pute !

- Encore un mot sur Kane et c'est l'autre œil que tu perds.

Pendant que le blessé était évacué le soldat braqua son arme sur Nolan. Il posa son doigt sur la détente, hésita. Sa cible n'éprouvait aucune peur, pire, elle riait, un rire glacial qui n'avait rien de feint.

- Qu'est-ce que tu vas faire ? Me tuer ? Tu oublies que je suis un ambassadeur, t'attaquer à moi c'est t'attaquer à toute la confrérie. En ce moment ton patron est en train de signer une alliance avec le Messie, tu ne crois pas qu'un cadavre ça ferait tache ?

Par contre si tu as une clope ça serait avec plaisir, ajouta Nolan en se fouillant les poches dans un geste théâtral.

- Sale enfoiré tu me le paieras.

- Pas de souci mais avant je me procurerai un flingue, ça sera moins intéressant mais tu ne beugleras pas comme un cochon qu'on égorge.

A ce moment Kane pénétra dans la pièce en compagnie du chef du conseil et de plusieurs gardes du corps. Nolan se leva d'un bond et salua son chef dans une posture solennel. Si les deux dirigeants ne furent pas dupes sur la terrible tension qui régnait dans sa pièce, aucun d'eux n'imagina que le sang venait de couler moins d'une minute auparavant. Les soldats oublièrent Nolan, toute leur attention focalisée sur Olofsson. Celui-ci jeta un bref regard à son ancien ennemi et prit la parole d'une voix ferme et assurée.

- A partir d'aujourd'hui, le Nod et le GDI sont alliés.

Seuls ses yeux trahissaient sa colère et son envie de meurtre ...

Chapitre 5

L'envol de Zeus

J'étais seul, seul avec moi-même, avec mes doutes, mes appréhensions. Je me regardais dans la glace et je ne parvenais pas à définir avec précision ce que je voyais, de rares cheveux blancs témoignaient sans mal que ma jeunesse était derrière moi et quelques rides que je jugeais disgracieuses confirmaient ce portrait d'homme mûr. Mûr ? L'étais-je vraiment ? Je venais d'être nommé Commandant d'un porte-avions Mk VII, jamais ils n'auraient nommé un jeune fou pour une telle fonction. J'avais espéré cette promotion sans trop y croire, convaincu que mes antécédents me porteraient préjudice mais je l'avais obtenue. Le bruit d'une chasse d'eau me ramenait à la réalité et après m'être aspergé une énième fois le visage d'eau, je me mettais en route.

Je ne garde que peu de souvenir de ce qui s'ensuivit, je me souviens de félicitations, d'inconnus qui tenaient à me serrer la main, de jeunes soldats dont je n'avais jamais vu le visage qui me clamaient leur fierté de servir sous mon ordre. Je demeurais indifférent à leurs encouragements, sourd, comme coupé du monde, fuyant malgré moi mes nouvelles responsabilités.

Après ce qui m'apparu comme une éternité je le voyais enfin, Zeus, dernier modèle des porte-avions de l'armée du GDI, une merveille de technologie embarquant à son bord tout un arsenal d'armes électromagnétiques ainsi que tout le fleuron de l'aviation de l'Aigle. A sa simple vue on était happé par l'impression de gigantisme et de toute puissance qui émanait de cet appareil, un des rares à pouvoir ravitailler les légendaires Kodiak, ancienne fierté de l'armée dépassée par ce qui était ni plus ni moins une véritable révolution de la guerre moderne.

Avant de monter à bord je prononçais un discours dans le contenu exact m'est aujourd'hui étranger, je me rappelle surtout de la sensation d'excitation qui m'emparait à ce moment. Je n'étais plus un commandant nouvellement promu mais un enfant qui devait demander l'autorisation à ses parents d'essayer son nouveau jouet et promettait de ne pas le casser. Quand j'y repense, mon discours ne devait être qu'une manière détournée et hypocrite de dire la même chose.

Tous les hommes se trouvaient à leur poste, tous au moins aussi excités que je ne l'étais. Si leur hâte de décoller était aisément palpable je ressentais en eux un sentiment moins avouable, tous attendaient de casser du séparatiste avec le nouvel appareil du GDI. J'avais déjà servi avec nombre d'entre eux et j'étais conscient que sans la mort

prématurée du commandant désigné pour le Zeus je n'aurais pas été nommé, j'en gardais ainsi une grande modestie et me promettais de ne pas l'oublier quand j'enverrais mes hommes au combat contre nos ennemis.

Les séparatistes... Leur apparition n'avais jamais été une surprise à nos yeux. Nous savions tous que la soudaine alliance de Kane au GDI allait susciter des remous et qu'une partie de la confrérie allait se retourner contre lui et ses nouveaux alliés. Nous avions en revanche été surpris par la violence de la rébellion, les efforts conjoints de Kane et du GDI ne suffisaient pas pour éradiquer pour de bon cette épine particulièrement douloureuse. Des bruits de couloirs avaient accusé un temps Kane de soutenir ces insurgés mais les auteurs de ces rumeurs avaient soudain changé d'avis ou mystérieusement disparu. Plus aucune critique contre le messie repentie ne s'était faite entendre.

Grâce au Tacitus nous avions pu trouver un moyen de lutter efficacement contre le Tiberium, quinze auparavant nous étions au bord de l'extinction et le jour où je prenais mes fonctions la victoire contre le Cristal Vert semblait assurée. Aujourd'hui je me rends compte à quel point je m'étais trompé, je réalise l'étendu de notre naïveté, nous avions sous les yeux les germes de la quatrième guerre après la chute du météore mais nous les ignorions, aveuglé que nous étions par l'espoir fou suscité par le recul du Tiberium. Si l'on m'avait annoncé le jour de ma promotion que j'allais devenir l'un des personnages clés de ce dernier conflit, aurais-je refusé de prendre le contrôle de Zeus ? Aurais-je pris conscience qu'entre mes mains sa puissance de feu pouvait nous faire replonger dans la guerre ?

Je ne pense pas, et c'est avec l'esprit confiant que je pénétrais dans la salle de contrôle. Je saluais le colonel du Nod qui m'accompagnait et préparais le décollage. Avec l'alliance conclue les deux partis s'étaient engagés à prendre au bord de leurs forteresses un second aux couleurs de l'allié. Cette situation ne me gênait aucunement, au contraire j'y voyais une assurance supplémentaire d'une paix durable. Dans un bruit de tonnerre Zeus s'élevait dans le ciel et quittait la base, prêt à accomplir son devoir, mon devoir.

Notre mission était d'assurer la surveillance de la bande entre l'ancien pont de l'Øresund et les vestiges de Hammerfest, l'une des dernières zones jaunes de la planète et l'un des points les plus touchés par la menace des séparatistes. Contrairement à nous ils n'étaient pas équipés de VCM de modèle VII mais leur puissance de feu demeurait conséquente. Leurs armes dataient de la précédente guerre et, malgré leur vétusté, celles-ci n'avaient pas perdu de leur dangerosité. Leur principal atout était leur vitesse et leur discrétion, les centres du dispositif de contrôle du Tiberium étaient si nombreux que nous étions dans l'incapacité les surveiller tous en même temps, nous arrivions toujours avec un temps de retard et la seule chose que nous pouvions faire était de constater les dégâts et d'espérer tomber sur les responsables par hasard, comme si cela était possible.

Zeus filait à toute vitesse à des centaines de kilomètres au dessus du sol et grâce aux parois écrans nous pouvions admirer le paysage, si l'on considérait qu'un territoire ravagé par le Tiberium pouvait être digne d'intérêt. J'éprouvais en cet instant un sentiment de toute puissance, j'étais seul aux commandes de l'un des appareils de guerre les plus puissants au monde, seul avec lui, entre ciel et terre. Mon sentiment de toute puissance était telle que l'officier de communication du m'interpeler une deuxième fois.

- Les séparatistes viennent d'attaquer un centre non loin de Uppsala. Quels sont vos ordres ?

Tous me regardaient, un silence étrange régnait dans la salle de contrôle, à peine troublé par le bruit lointain des moteurs de Zeus. Je ne lisais pas de peur dans leurs yeux, ou très peu, j'y voyais surtout une excitation, l'envie d'en découdre, de massacrer ces fous qui voulaient nous empêcher de sauver la planète. Non sans fierté je donnais l'ordre de nous lancer à leur poursuite.

- Tous à vos postes de combat, il est temps de voir si Zeus mérite son nom.

Chapitre 6

Compte à rebours

La salle de contrôle bourdonnait d'activité, les opérateurs envoyaient des messages à travers tout le porte-avion, guidaient les pilotes et s'assuraient que les ordres étaient parfaitement compris. Des Firehawk se dirigeaient vers la zone de combat et des Orcas volaient dans leur sillage. Appuyé sur la table d'opération je sentais Zeus vibrer de toutes ces âmes qui se préparaient à l'affrontement, les pilotes prenaient possession de leurs chars et les Kodiaks opéraient de dernières vérifications en attendant l'ordre de décollage. Par la sphère d'observation je pouvais voir les avions de combat filer vers leur cible, le corps vibrant d'une excitation que je tentais en vain de dissimuler. Un jour j'avais moi aussi piloté l'un de ces engins de frappe, toujours les premiers sur le front, toujours en première ligne. Un bref instant je ressentais un mélange de jalousie et d'amertume mais je reprenais rapidement le contrôle de mes pensées.

Les attaques des séparatistes contre les centre de traitement du Tiberium étaient monnaie courante mais la moindre attaque représentait un véritable défi à cause de l'instabilité de ces structures remplies de produits hautement toxiques. Le temps était orageux, une tempête ionique n'était pas à exclure mais si tel était le cas, nos appareils ne nous serviraient à rien. Je priais pour que cela n'arrive pas et écoutais les premiers rapports qui nous parvenaient.

Nos éclaireurs nous signalent des corps de soldats du GDI autour du bâtiment mais la structure ne semble pas endommagée

Je sentais soudain le poids des regards sur moi, sur le moment j'imaginais que j'allais devoir apprendre à m'y faire, sans savoir que ma carrière de Commandait allait tourner cours seulement après deux missions. Je réfléchissais aussi vite que la situation l'imposait et ordonnait à ce qu'une équipe d'intervention se prépare à débarquer.

- Ils sont peut être encore à l'intérieur, ne commettons pas d'imprudence, des vies sont en jeu. Faites atterrir le porte-avion suffisamment loin pour qu'ils ne puissent pas tout atteindre de l'intérieur et encercler le bâtiment avec les Tanks, laissez les Kodiak au garage pour le moment mais je veux qu'ils soient prêts à toute éventualité. »

Quelques minutes plus tard une brève secousse nous indiqua que nous avions touché terre. J'échangeais un bref regard avec mon second du Nod et je ne peux cacher que son hochement de tête approbateur me fit le plus grand bien. Malgré la répugnance instinctive que j'éprouvais pour cette engeance à ce moment j'étais prêt à accepter le

soutien de quiconque, même du moins recommandable.

- Nous recevons une communication en provenance du Centre

- Très bien, transmettez-la sur l'écran de contrôle.

Au premier instant je reconnu le visage de mon ennemi, le visage pâle de celui qui n'a que trop vu le soleil de s'être terré, fatigué, les vêtements en piteux état, un séparatiste de la pire espèce. Il arborait ostensiblement un fusil mitrailleur qui semblait être de conception artisanale. La couleur de sa peau évoquait tant la crasse que mon nez se plissa de dégout. Un silence de mort s'abattit soudain sur la salle de contrôle, tranchant sombrement avec l'intense activité qui l'avait animée quelques minutes auparavant.

- Nous avons des otages, envoyez quelqu'un pour négocier.

Plante toi ton arme sur la tempe et tires en espérant ne pas survivre assez longtemps pour que je t'attrape. Tels étaient les mots qui se pressaient au fond de ma gorge mais je devais garder mon sang froid. Négocier ? Ces hommes ne souhaitaient que la mort et le chaos. Par un immense effort de volonté je lui répondais avec un mélange de courtoisie et de dureté, hors de question d'apparaître faible face à ce terroriste habillé en clochard.

Une escouade de militaires pénétrait dans le bâtiment, seulement armés de pistolets. Ce n'était pas la première fois que les séparatistes préféraient négocier plutôt que faire aussitôt détruire un centre de retraitement, l'argent était le nerf de la guerre et l'éradication du Tiberium n'avait pas de prix. Nous retrouvions régulièrement nos rançons sous forme d'armes achetées au marché noir ou de bombes déposées dans des lieux publics mais nous continuions ce sinistre échange, sans pensée aucune pour ses victimes.

Des Firehawks tournaient dans le ciel, prêts à toute éventualité, dans une telle situation ils n'étaient d'aucune utilité mais ils mettaient suffisamment de pression sur nos ennemis pour qu'ils ne soient pas assez fous pour tenter de s'échapper. Je pianotais nerveusement sur ma table de contrôle et voyait par les caméras frontales de mes hommes leur entrée dans le bâtiment, aussitôt encerclés par les séparatistes armés.

Nos détecteurs nous affirment qu'une tempête d'ion se lèvera d'ici quelques minutes

- Putain il ne manquait plus que ça, ordonnez aux avions de rentrer à la base et faites le nécessaire pour protéger les appareils.

Une fois l'ordre transmis je me tournais de nouveau vers mon interlocuteur.

- Vous avez vos négociateurs, à présent je vous écoute, nous n'avons pas que...

Les mots que je m'apprêtais à prononcer moururent entre mes dents, je contemplais les écrans qui ne montraient plus que le sol froid du Centre où s'écoulait le sang de mes hommes. Il les avait abattus, il avait demandé à négocier et avait froidement exécuté mes soldats. Je n'eu pas le temps de répliquer que déjà mon ennemi mettait un terme à la conversation.

- Merci d'avoir négocié avec nous Commandant. Adieu.

Un instant plus tard l'image disparaissait. Je plantais mon poing sur la table de contrôle et retrouvais aussitôt mon calme, l'évidence de notre méprise s'imposant dans mon esprit, ce qui m'avait semblé au premier abord n'être qu'un simple acte sadique m'apparaissait désormais comme un plan minutieusement préparé, un plan parfait.

- Les enfoirés ils vont faire sauter tous les réservoirs de Tiberium et nous emporter avec eux. Faites décoller cet engin, tout de suite !

- Impossible mon Commandant, la tempête d'Ion nous en empêche.

- Putain de merde, envoyez tous nos hommes à l'intérieur, je veux que dans la minute qui suit leur entrée tous ces fanatiques soient morts.

- Nos détecteurs nous indiquent le lancement d'un compte à rebours Commandant

- Je sais EVA je sais.

- Détonation prévue dans cinq minutes

- Je sais !

Je me tournais vers mon second, son visage était devenu blême, sa terreur aussi grande qu'était ma fureur.

- A quelle distance somme-nous ?

- Critique mon commandant.

- Quel idiot, j'aurais du m'en douter, une tempête d'Ion, c'est bien ma veine. »

- 3 minutes

- Les séparatistes viennent de faire sauter toutes les entrées à l'aide d'explosifs mon Commandant.

- Et bien trouvez un autre moyen d'entrer, dans trois minutes nous sommes tous morts.

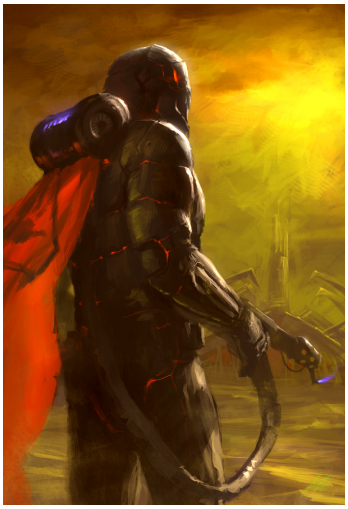
-1 minute

- Ils n'y arriveront pas.

- Oh si ils y arriveront, il y a intérêt pour eux ou je les suivrai en enfer pour leur botter les fesses.

- Et sinon ?

- ...



Ces hommes ne souhaitaient que la mort et le chaos ...

Chapitre 7

Le siège de Stockholm 1/2

Marcus traversait d'un pas décidé les couloirs de Zeus, fréquemment il s'arrêtait pour encourager les ouvriers qui réparaient son vaisseau, n'hésitant pas à leur promettre une terrible riposte. La cérémonie en mémoire des disparus de l'attaque suicide des séparatistes avait été remise à plus tard, le porte-avion se trouvait toujours en état de guerre et son commandant avait exigé que tous fussent prêt au combat, une décision qui à défaut de remonter le moral des troupes leur avait au moins donné l'énergie nécessaire pour préparer au plus vite Zeus à sa vengeance.

Un calme étrange régnait dans la salle de contrôle, tous les opérateurs fixaient leurs écrans sans jamais en détourner les yeux, comme s'ils craignaient de croiser le regard de leurs compagnons et se remémorer ce terrible moment où ils avaient failli perdre la vie ensemble. Marcus contemplait ses hommes avec un mélange d'agacement et de honte, il avait commis une faute, une faute qui avait entraîné la mort de nombre des leurs.

Après analyse, les techniciens étaient arrivés à la conclusion que le Centre de Retraitement avait évacué la plus grande quantité des matières explosives peu avant l'attaque. Si celle-ci avait eu lieu la veille, le Zeus aurait probablement été désintégré dans l'explosion, leur survie n'était du qu'à un miracle. Face à cette terrible vérité Marcus s'était promis de ne plus jamais laisser le sort de son équipage dépendre de la chance.

Deux jours après l'explosion, il eut enfin l'occasion de tourner la page sur ce drame.

Transmission de l'état-major pour le Commandant Sully

- Passe en communication sécurisée EVA. »

Si personne ne fit de commentaire la tension semblait en revanche être montée d'un cran. Marcus balaya la salle d'un regard noir et décrocha le téléphone.

- Commandant Sully au rapport.

- Sully, à peine nommé qu'il envoie des hommes au tombeau, j'espère que vos troupes ne croient pas au mauvais présage. »

Marcus se raidit mais tenta de garder un ton courtois.

« Cela ne se reproduira plus mon général.

- Je ne vous blâme pas, vous ne pouviez pas vous attendre à une telle attaque, ces séparatistes sont de plus en plus fêlés mais heureusement ils sont humains et commettent eux aussi des erreurs. Nous avons trouvé une de leurs bases principales à Stockholm, non loin de votre position.

Un VCM du Nod se trouve à proximité et se prépare à lancer l'assaut, je veux que vous fassiez tout ce qui est en votre pouvoir pour l'aider et faire de cette attaque un succès.

- Bien mon général, avec plaisir mon général.

- Vous savez ce qu'il vous reste à faire soldat, le GDI vous regarde. »

Marcus reposa lentement le téléphone sur son socle, sa main tremblant de l'excitation nouvelle qui l'envahissait, une excitation qui éveilla instantanément l'attention de ses hommes. Plus aucun d'entre eux ne se préoccupait de son écran, tous attendaient les nouveaux ordres, le regard posé sur leur commandant. Dans un sourire celui-ci prit la parole

- Nous levons les amarres, direction Stockholm !

Le jour se levait sur la vieille capitale mais rares étaient les rayons de soleil qui parvenaient à traverser les épais nuages de Tiberium. Marcus avait déjà entendu parler de cette cité dans des livres d'histoires mais le spectacle qu'il avait sous les yeux ne ressemblait en rien à celui qu'il avait pu voir sur les photos.

Passé cette première vision de cauchemar Marcus se mit aussitôt à analyser le terrain. Une partie de la ville était entièrement recouverte de Tiberium ce qui limitait considérablement les accès par voie terrestre, le reste de la cité était un ensemble de petites îles reliées entre elles par des ponts qui encadraient Gamla Stan, seul quartier encore épargné par le Tiberium mais entouré par d'immenses cristaux.

Marcus fronça les sourcils, quand le général l'avait appelé il avait imaginé que cette attaque serait une victoire facile. Il découvrait à présent à quel point il s'était leurré. Cette ville était le cauchemar de tout assiégeant, chaque pont pouvait être piégé, chaque ruelle étroite de la vieille ville pouvait être le lieu d'une embuscade. Pendant un bref instant Marcus se demanda si la soudaine découverte de ce refuge des séparatistes était un véritable hasard.

- EVA, mets moi en liaison avec le Commandant Henriksen.

Le visage de celui-ci apparu aussitôt sur l'écran, la cinquantaine, le visage buriné, une longue cicatrice traversait son front et semblait être prête à s'ouvrir. Ses yeux brillaient d'un éclat que Marcus avait déjà vu chez quelques soldats du Nod, un éclat profondément malveillant.

- Et merde, manquais-plus que je tombe sur un taré de la main noire. » marmonna Marcus à demi pour lui-même.

- Commandant Sully, ravi de voir que votre tas de ferraille a réussi à rejoindre notre position, je craignais d'être le seul à obtenir les éloges de la victoire.

- Je ne suis pas là pour savoir qui a la plus grosse mais pour accomplir un travail. » répondit sèchement Marcus d'un ton qu'il aurait aussi bien pu réserver à un enfant récalcitrant. Une lueur assassine traversa le visage du Commandant du Nod mais Marcus ne lui laissa pas le temps de répliquer.

- Comment comptez-vous opérer ?

- Je vais envoyer un escadron de Dévots et d'Eclairés par la surface pour distraire l'ennemi, pendant ce temps plusieurs Reckoner passeront sous terre pour attaquer di-

rectement Gamla Stan. J'aurai besoin de vos avions pour scanner constamment cette ville avec tous les équipements dont vous disposez. Envoyez également vos Kodiak pour nettoyer les nids de résistants.

- Mes Kodiaks resteront à quai.

- Et pourquoi donc Commandant Sully ?

Marcus sentait la patience de son allié s'amenuiser dangereusement mais il n'avait pas l'intention de se laisser imposer des ordres.

- Ils seraient des cibles trop faciles, mes Firehawks feront amplement l'affaire. En cas de situation critique nous feront appel à un bombardement orbital.

- Bon, tant que par votre faute je ne subis pas autant de perte que lors de votre précédent affrontement avec ces petits séparatistes.

-Fin de transmission avec le Commandant Henriksen

- Merci EVA. Envoyez nos éclaireurs scanner la ville, je veux un rapport complet dans dix minutes. Faites décoller nos Orcas nos Hammerheads ainsi que nos Firehawks. Je veux que nos Kodiaks se tiennent prêt.

Que le combat commence. . .

Que le combat commence. . .

Chapitre 8

Le siège de Stockholm 2/2

Plusieurs escouades d'infanterie se lançaient déjà à l'assaut de la ville. Ils s'apprêtaient à traverser les premiers ponts et Marcus s'attendaient à les voir sauter à tout moment, les mains crispées sur la table de contrôle. En quelques minutes les premières îles étaient sécurisées, sans qu'aucun coup de feu n'ait été tiré.

- Analyse terminée Commandant. Nous ne détectons aucun séparatiste dans la ville en revanche d'innombrables Mutants habitent le quartier de Gamla Stan. Nos détecteurs indiquent en outre une grande instabilité des sols due à la disparition du fleuve.

- Avons-nous des informations sur les Mutants ? Devons nous craindre une quelconque menace de leur part ?

Les Mutants de cette partie de l'Europe sont favorables au GDI

- Je n'aime pas ça, je n'aime pas ça du tout... Les séparatistes sont là, quelque part, ils attendent.

Les escouades du Nod venaient de traverser un nouveau pont, sans rencontrer la moindre résistance. Une fois qu'ils l'eurent tous franchi, celui-ci explosa, puis un second, puis un troisième. Quelques secondes plus tard l'île qu'ils venaient d'atteindre se retrouva totalement isolée du reste de la ville. Marcus écarquilla les yeux, cette île était certainement le plus mauvais endroit pour lancer une embuscade, les bâtiments étaient peu élevés et tellement délabrés qu'il était quasiment impossible de s'y mettre à couvert. Pourtant les séparatistes choisirent ce moment pour attaquer.

- Envoyez les Hammerheads !

Des dizaines de feu s'allumèrent dans l'aube naissante, les tireurs étaient si nombreux que jamais leurs armes ne semblaient arrêter de tirer. Pendant les premières secondes l'embuscade une vingtaine de soldats du Nod mordirent la poussière, tués par leurs anciens frères. Les autres tentèrent de se protéger tant bien que mal dans les ruines pendant que les Hammerheads bombardaient à feu nourri les séparatistes.

Bientôt des lance-roquettes vinrent se joindre aux mitrailleuses. Les hélicoptères du GDI évitèrent ces tirs qui ne bénéficiaient pas de guidée. Seul l'un d'entre eux fut touché, la roquette percuta de plein fouet le cockpit et l'engin s'écrasa dans une explosion impressionnante au cœur du champ de bataille. Les Dévots relayèrent les Hammerheads, s'enfonçant sans difficulté dans les lignes ennemies.

Quelques minutes à peine après le premier tir le combat était déjà fini.

Marcus soupira de soulagement, ses pilotes avaient combattu de manière exemplaire, décimant en quelques secondes une partie des troupes ennemies. Grâce à eux de nombreuses vies avaient été épargnées.

- Effondrement de la partie sud de la ville imminente

- Quoi ? !

- La chute du Hammerhead a provoqué une onde de choc. La stabilité du sol a atteint un niveau critique. Au passage des Reckoner sous cette zone toute l'île s'effondrera.

- Estimation du pourcentage de survivants à la surface : 0%

Estimation du pourcentage de Reckoner épargnés : 0%

- Passez-moi le Commandant Henriksen, tout de suite !

Le visage du vétéran de la Main Noire apparu aussitôt, un sourire narquois aux lèvres.

- Que voulez vous Commandant Sully ? Des félicitations pour avoir envoyé vos abeilles butiner un peu de sang de séparatiste ?

- Vos Reckoner doivent rebrousser chemin maintenant. »

Toute joie disparut aussitôt de son visage, remplacée par une colère qu'il ne prit pas la peine de dissimuler.

- Vous me fatiguez Sully, si vous n'avez pas les couilles de diriger un Mk. VII ça n'était pas la peine d'accepter votre promotion de Commandant. Je prendrai cette ville, avec ou sans vous.

- Si vous ne le faites pas le sol va...

Marcus se tut, et jeta un regard hébété à son second.

- Il a coupé... Il a coupé ce con...

- Vos ordres mon Commandant ?

- Que les pilotes se posent et prennent le plus d'hommes avec eux.

Faites décoller les Kodiaks et préparez vous à lancer l'assaut sur Gamla Stan, si les prédictions de EVA s'avèrent fausses je veux qu'un feu nourri protège ses hommes quand ils reviendront à la surface. »

- Effondrement imminent, tenez vous à l'écart de la zone touchée.

Je répète, tenez vous à l'écart de la zone touchée

- Bordel de merde...

Un instant plus tard un tremblement de terre déchirait le sol, gruyère de roches transformé en château de carte par la disparition du fleuve. Les bâtiments s'effondrèrent les uns après les autres sur les malheureux pris au piège. Les hélicoptères n'avaient eu le temps de prendre qu'une minorité d'entre eux et faisaient à présent du sur-place au dessus de la zone du drame, incapable de secourir les soldats du Nod qui disparaissaient les uns après les autres, emportés par le glissement de terrain.

Quelques secondes plus tard le visage de Henriksen apparut sur l'écran de contrôle, la colère semblait l'avoir quittée, remplacée par une froide détermination.

- Qu'est ce que c'est que ce foutoir Sully ?

- Je vous ai prévenu, nos rapports nous indiquaient un risque d'effondrement du terrain mais vous ne nous avez pas écouté et vous avez envoyé vos hommes à la mort.

Nous devons revoir notre stratégie d'attaque, entièrement. L'envoi de...

Le commandant Henriksen a coupé la transmission

- Fais chier !

Marcus frappa du poing sur la table. Il ne pouvait nier l'évidence, la bataille leur échappait complètement, les séparatistes maitrisaient parfaitement leur territoire, malgré leurs moyens dérisoires ils leurs avaient infligés des pertes conséquentes. Peu à peu le Commandant de Zeus voyait la victoire s'éloigner, et il ne voyait pas comment inverser le cours des choses.

-Nos détecteurs indiquent qu'un missile catalytique vient d'être armé

Mise à feu dans trois minutes

- EVA, mets moi en contact avec le Commandant Henriksen, tout de suite !

Un instant plus tard celui-ci réapparu, visiblement agacé.

- Qu'avez-vous encore Sully ? Allez-vous à nouveau geindre comme un bébé ?

- Avez-vous réellement l'intention d'envoyer ce missile ? Vous allez rayer la ville de la carte !

- Ces enfoirés de séparatistes nous ont suffisamment fait perdre de temps alors oui j'ai bien l'intention de raser leur misérable ville.

- Mais il ne s'agit pas seulement d'eux mais aussi des mutants !

- Les mutants font parti du passé Sully, comme tous ceux qui oseront s'opposer à nous. A présent laissez-moi faire mon travail... J'ai une bataille à gagner. »

Fin de transmission

- Il a perdu la raison... Je ne le laisserai pas faire ça...

- Il n'y a pas d'autre solution, vous le savez très bien.

Marcus se tourna vers son second, il vit dans ses yeux le même agacement que dans ceux de Henriksen. Le Nod et le GDI avaient-ils une vision si éloignée des valeurs morales ? Il hocha brièvement de la tête, rendant par ce geste sa décision inéluctable.

- Envoyez nos Kodiaks ainsi que nos Firehawks...

- Ils vont être anéanti par l'explosion vous êtes fous !

- Je n'ai pas dit que j'attaquais Stockholm.

Le second écarquilla les yeux de stupeur mais Marcus finit de lancer son ordre avant qu'ils n'aient eu le temps de répliquer.

- Feu à volonté sur le silo, ce missile ne doit pas être tiré. Je répète, feu à volonté !

Pendant une seconde qui sembla durer une éternité un silence de plomb s'abattit sur la salle de contrôle. Une partie des opérateurs restaient figés sur leur siège tandis que d'autres ne se gênaient pas pour dévisager ostensiblement leur commandant. L'un d'entre eux sursauta quand la voix d'un pilote résonna dans l'immense pièce.

- Demandons confirmation mon Commandant.

Marcus voulut confirmer mais le canon d'un pistolet planté sur sa tempe l'en dissuada.

- Ne confirmez pas cet ordre Commandant. » lança le second d'une voix suffisamment forte pour que tous l'entendent.

- C'est de la haute trahison.

- Non, je vous empêche d'attaquer l'un de nos alliés, ce n'est pas moi le traître.

- *Missile tiré, impact dans dix secondes*

- Tous ces hommes vont mourir par votre faute.

- Ce ne sont plus des hommes depuis longtemps Commandant, ou plutôt devrais-je dire ex-commandant.

- Tu ne dirais pas ça sans ton flingue, sale fiotte.

La réponse de son second se perdit dans le brouhaha de l'explosion. Une lumière éblouissante déchira le ciel, emportant avec elle les âmes des mutants et des séparatistes. Quand l'éclat se dissipa il ne restait plus rien de Stockholm, engloutie à jamais par le Tiberium et la fureur des hommes.

Quand le vaisseau quitta le champ de bataille, Zeus avait changé de commandant.

Il ne restait plus rien de Stockholm, engloutie à jamais par le Tiberium et la fureur des hommes ...

Chapitre 9

Conséquences imprévues

Marcus se tenait droit devant le bureau du Général Clayton, figé dans un salut militaire en attendant que son supérieur daigne lui parler, ou au moins cesser de lui tourner le dos. Le porte-avion Zeus avait suivit la procédure en cas de destitution de son Commandant et avait rejoint directement le QG du GDI à Washington.

Selon les ordres de son second on l'avait fait traverser l'immense base pieds et poings liés, affrontant dans les couloirs de nombreux regards surpris, désapprobateurs voire certains carrément hostiles. Plusieurs fois l'on avait scandé le mot traître à son passage et le cœur de Marcus continuait de résonner de cette accusation qu'il ne pouvait accepter, faisant naître en lui une terrible rancœur contre Henriksen et sa folie meurtrière.

Enfin, le général prit la parole.

- Deux semaines à peine que je vous ai envoyé pour votre première mission et déjà vous me revenez accusé de trahison. Jamais on n'avait connu cela au GDI, jamais depuis que le premier coup de canon contre le Nod a retenti, jamais.

- Le Nod réclame votre tête Marcus, et ils semblent bien décidés à l'obtenir.

Clayton se tut pendant de longues secondes, mains jointes dans le dos. Marcus sentit le rythme de ses battements de cœur accélérer, il était fichu. Il balaya cette certitude de ses pensées quand le général se retourna, il s'était attendu à voir de la colère sur son visage mais il y voyait une étrange lueur de fierté.

- Vous avez des couilles mon garçon, une sacré paire de couilles.

Les hommes comme vous nous les admirons autant que nous les méprisons. Vous êtes de véritables héros sur le champ de bataille mais vous êtes les premiers à discuter les ordres et à les transgresser. Certains entrent dans la légende, mais trop nombreux sont ceux finissent oubliés dans une tombe sans nom, envoyés devant le peloton d'exécution.

Clayton soupira, les yeux dans le vague, oubliant presque la présence de Marcus, perdu dans le souvenir de ces fameux héros tombés pour trahison.

- Vous savez quelle est la différence entre les séparatistes et le Nod ?

- Non mon général. » répondit Marcus, de plus en plus perplexe à mesure que son supérieur avançait dans son monologue.

- Là où va leur loyauté, certains suivent Kane d'autres ses anciens rêves d'ascension

mais là est leur seule différence. Ce sont des chiens enragés capables d'accomplir les plus hauts faits d'arme mais dénués de toute volonté propre. Demandez leur de mettre le monde à feu et à sang et ils le front la main sur le cœur.

Je ne veux pas cela de mes hommes.

De nouveau Clayton marqua une pause durant laquelle il dévisagea longuement Marcus comme s'il tentait de deviner ses pensées. Marcus lui rendit son regard et perçu une hésitation dans ses yeux.

- Vous me mettez face à un choix difficile Sully, si je vous laisse en vie notre alliance avec le Nod sera fragilisée mais vous exécuter sèmerait le trouble dans mes troupes, certains verraient dans votre mort la preuve d'une prétendue influence du Nod sur le GDI.

Une fois de plus Marcus prit bien soin de demeurer impassible mais cette fois Clayton l'invita à parler.

- Et vous Sully ? Que feriez-vous à ma place ?

- Je prendrais bien soin de ne pas oublier les erreurs du passé.

Clayton éclata de rire et se tourna vers son bureau. Il revint vers Marcus et lui tendit deux insignes.

- Vous ne manquez pas de culot mais vous êtes un homme d'honneur Marcus. Je vous rétabli dans vos fonction et je vous envoie en mission en Alaska.

- Est-ce une mise à l'écart mon général ?

- Le Nod l'interprétera ainsi, mais en vérité c'est une promotion. Nous disposons là bas d'un centre de recherches top secret construit à proximité d'un noyau du TNC. Votre mission sera de les protéger tout deux. Vous devrez en outre escorter un précieux chargement. Vous n'aurez à traiter qu'avec des commandants du GDI, ainsi j'ose espérer que vous ne tuerez aucun d'entre eux.

- Merci mon général répondit Marcus d'une voix nouée.

- Rompez soldat, et ne revenez pas encore accusé de traitre.

Plusieurs heures s'étaient écoulées depuis son entretien avec le général Clayton et Marcus ne cessait de repenser à leur conversation. Devait-il y chercher une quelconque signification sibylline ? Le général avait expliqué l'avoir épargné pour éviter de semer le trouble chez ses hommes, avouait-il ainsi à demi mot ne pas avoir de contrôle total sur ses troupes ?

Marcus but une nouvelle gorgée de vodka et tenta de se changer les idées en observant les gens qui peuplaient le bar. Des militaires en permission venaient oublier les affres de la guerre dans un verre qu'ils remplissaient régulièrement, d'autres préféraient les joies d'une petite putain.

- Sale journée ?

Un homme à la carrure impressionnante venait de prendre place à ses côtés, un verre de whisky à la main.

- On peut dire. répondit Marcus laconiquement avant de boire une nouvelle gorgée.

- Anton Ryback, commandant de l'Héphaïstos.

Marcus écarquilla les yeux devant la main que lui tendait cet inconnu hautement gradé. De toute évidence il ne s'était pas assis à côté de lui par hasard. Y avait-il seulement quelqu'un qui n'était pas au courant de cette trahison ? Anton dut percevoir son raidissement puisque son sourire affable disparu comme brume au soleil.

- Ce que vous avez fait à Stockholm, c'était très courageux.

- Je n'ai fait que mon devoir, des innocents allaient mourir j'ai voulu les sauver point.

- Oui bien sûr, je ne doute pas de vos immenses valeurs morales, ça aide à justifier ses choix.

Marcus posa son verre et se tourna vers son interlocuteur visiblement satisfait d'avoir touché un point sensible.

- Et si c'était un commandant du GDI qui aurait voulu envoyer ce missile sur cette ville, auriez vous tenté de l'en empêcher ?

- Ou voulez vous en venir commandant Ryback ?

- Le Nod n'est pas notre allié, vous le savez tout comme je le sais.

- Et vous savez aussi que de tels propos pourraient vous envoyer en cour martiale.

Anton se figea, une lueur d'inquiétude dans les yeux, ne sachant s'il devait interpréter les propos de Marcus comme une menace.

- L'histoire seule nous jugera Sully, un jour viendra où tous vos actes seront jugés. A vous de choisir si vous voulez que l'on se souvienne comme l'un de ceux qui ont laissé Kane détruire notre monde ou de ceux qui se sont opposés à lui.

- Vous savez où me trouver.

Anton posa un petit objet sur le comptoir et se leva. Marcus se pencha et découvrit une grande pièce représentant un aigle se jetant sur sa proie, le symbole des Steel Talons, souvenir d'un âge où le GDI avait juré l'extinction pure et simple du Nod.

Cette nuit là Marcus ne trouva pas le sommeil.

Le Quartier général GDI de Washington

Chapitre 10

Le Testament de Kane

Après des mois de combats acharnés contre les Visiteurs, toute chance de victoire semblait perdue. Nos adversaires étaient bien plus avancés technologiquement, la puissance de leur armée était sans pareille et malgré l'union des forces du GDI et Nod nous ne parvenions pas à les repousser. Les Visiteurs contrôlaient la majeure partie du globe et leurs troupes ne rencontraient plus la moindre résistance, le génocide pur et simple de l'humanité allait commencer, mais cela n'arriva jamais.

Alors que nous nous préparions à subir une défaite décisive, la guerre a prit fin, les Visiteurs quittèrent notre monde en ne laissant derrière eux que leurs immenses Tours. Plusieurs années plus tard nous comprîmes que notre salut n'allait être que de courte durée. Le Tiberium continuait de s'étendre, de plus en plus vite, comme si la venue de leur maître avait précipité leur croissance. Les zones bleues rétrécissaient de jour en jour, impuissant nous ne pouvions qu'assister à notre lente mise à mort.

Je pris alors la plus importante décision de ma vie, je décidai de proposer au GDI, notre ennemi de toujours, une alliance dans le but de sauver l'humanité. Je leur offrais le Tacitus et eux créaient la technologie nécessaire pour faire disparaître à jamais le cristal vert.

C'était il y a quinze ans, depuis les choses ont beaucoup changé, le monde n'est plus le même ou ne semble plus l'être. Les dissensions entre le Nod et le GDI existent toujours, les peuples du monde entier n'aspirent qu'à la paix mais tant que ces deux entités artificielles existeront, notre monde ne connaîtra que la guerre.

Ne l'oublie pas, n'oublie pas cela...

Quelques coups secs retentirent, suivis d'une brève invitation. Nolan ouvrit lentement la porte et entra. Il avait beaucoup changé depuis qu'il avait accompagné le Messie à la rencontre du GDI, ses traits s'étaient encore durcis et de nombreuses rides sillonnaient son visage. Il jeta un coup d'œil surpris sur la caméra et se tourna vers son hôte.

- Vous m'avez fait appeler Kane ?

- Oui en effet, j'ai une mission importante à te confier.

Le vieux chef se leva et vint à sa rencontre. Malgré sa barbe grisonnante et sa marche qui perdait en assurance le Messie n'avait rien perdu de son charisme, bien au contraire, une aura de sagesse acquise au cours de trois guerres semblait l'envelopper

et diffusait sur ses interlocuteurs un respect mêlé de crainte.

- Tu as été l'un de ceux qui a le plus approuvé l'alliance que j'ai conclue avec le GDI.

- Bien sûr, le sort de l'humanité en dépendait.

- Naturellement, et aujourd'hui que penses-tu de cette paix ?

Nolan se figea, un homme tel que Kane ne posait jamais une question par hasard, la moindre de ses paroles faisait partie d'un plan préparé avec la minutie la plus totale. Il avait un tel contrôle sur les événements et sur les gens qu'il donnait parfois l'impression de lire le destin. Mais était-ce si invraisemblable ?

- Cette paix n'existe qu'en apparence je le crains. Nous avons pu le voir avec le conflit évité de justesse entre les commandant Sully et Henriksen.

- Oui j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec ce cher Henriksen, si cela ne dépendait que de lui il tuerait Sully de ses propres mains.

- Il a réclamé sa tête, pourquoi ne pas la lui donner ? » répliqua Nolan, une lueur assassine dans les yeux.

- Et faire de lui un martyr ? Quelle idée !

- Les commandants ne craindront plus la cour martiale et continueront de menacer nos hommes.

- Soit patient, bientôt je leur offrirai un nouvel ennemi.

Kane se détourna et s'approcha d'un meuble vitré où étaient exposés de nombreux objets accumulés durant ses nombreuses années d'existence. Il ouvrit l'armoire et en sorti un casque qu'il avait porté durant la seconde guerre. Il l'examina longuement, le regard empreint de nostalgie et d'amertume.

- Qu'étiez-vous en train de faire au moment où je suis arrivé ? demanda Nolan d'une voix où perçait l'inquiétude.

- Un jour nos descendants liront des livres d'histoire où on leur parlera du Nod et du GDI, ainsi que de Kane, le machiavélique Messie. Je me demande parfois ce qu'ils penseront de moi.

- Vous n'avez pas l'intention de nous quitter ? »

Kane se tourna vers Nolan et planta ses yeux dans les siens.

- Le GDI et le Nod sont voués à disparaître, tout comme je suis moi aussi voué à quitter ce monde. Tu en as conscience Nolan.

- Mais…

- Suis-moi, il est temps pour toi de partir en mission. »

Nolan n'eut rien le temps d'ajouter, déjà Kane quittait la pièce. La base de Sofia n'avait en apparence que très peu changé depuis leur départ à Manchester. Kane tenait à ce que celle-ci demeure la plus discrète possible mais si la surface avait gardé l'aspect d'un vieil immeuble désaffecté, la base elle ne cessait pourtant pas de s'étendre sous terre.

Ils s'engagèrent dans une immense galerie sous-terraine et finirent par aboutir à ce qui ressemblait vaguement à une gare aux dimensions réduites. Nolan écarquilla les yeux, le Montauk était appareillé et prêt à partir à l'assaut de l'écorce terrestre. C'était à bord de ce véhicule que Slavik avait autrefois prit le commandement de l'armée du Nod.

- Le Montauk…

Nolan pénétra à l'intérieur, n'en croyant pas ses yeux. Il avait déjà pu voir l'engin à travers quelques rares photos mais jamais il n'avait osé espérer en prendre le commandement.

- Voici ton nouveau QG Nolan. Sur toute la longueur des rails sont disposés des émetteurs à onde courte reliés à cette base par câble. Ainsi nous pourrons communiquer sans que les oreilles indiscrètes du GDI ne nous écoutent. Des gares comme celle-ci sont disposées aux quatre coins du globe.

- Que préparez vous ?

- Je t'envoie en Alaska, tu recevras tes ordres là bas.

- N'est-ce pas là que ce Marcus a été envoyé lui aussi en mission ?

Kane posa ses mains sur les épaules de Nolan, le visage grave.

- Tout chose a une fin, ne l'oublie jamais.

Quelques minutes plus tard le Montauk s'élançait pour sa dernière guerre.

Nolan écarquilla les yeux, le Montauk était appareillé et prêt à partir à l'assaut de l'écorce terrestre ...

Chapitre 11

La chute de Zeus

Zeus survolait les terres d'Amérique du nord en laissant derrière lui d'immenses sillons blancs. Le Tiberium avait quasiment disparu de cette partie du globe mais les paysages gardaient un aspect dévasté, la nature mettrait des décennies à reprendre ses droits, si elle y parvenait un jour. De puissante tempête de sables balayaient des collines tourmentées et par endroit dissimulaient entièrement le sol.

Marcus contemplait le paysage d'un œil distrait, plongé dans des réflexions dont il ne parvenait que trop rarement à se défaire. Il avait frôlé l'exécution mais cela lui importait peu. Sa défiance envers le Nod n'aurait pu rester qu'une simple trahison mais sa survie en avant fait un véritable symbole. Sa discussion avec Ryback lui avait appris l'existence d'un groupe dissident au sein du GDI et il craignait de devenir un exemple pour eux.

Il se tourna et observa longuement le cargo qu'il escortait, que pouvait-il bien contenir ?

- Votre présence est très appréciable commandant Sully, il est toujours plus rassurant de voyager en compagnie d'un vaisseau comme le vôtre.

- Espérons que nous n'aurons pas à faire parler les armes. »

Marcus n'avait jamais entendu parler d'une quelconque base secrète en a Alaska, visiblement le GDI tenait à ce que ses alliés du Nod et Kane ne sachent rien de son existence mais que pouvaient-ils bien y faire ? Y développaient-ils un nouveau type d'arme ou poursuivaient-ils des recherches sur le Tiberium ? Ni l'une ni l'autre des hypothèses ne lui convenaient.

Le voyage se poursuivit dans la monotonie la plus totale, le paysage ne changeait que rarement et un silence de plomb régnait dans la salle de contrôle. Des chasseurs Orcas tournaient autour du porte-avions et exécutaient d'impressionnants numéros de voltiges, poursuivant un ennemi invisible avant de faire brusquement demi-tour à quelques mètres seulement du cockpit.

Marcus décida d'aller prendre une pause dans ses quartiers quand la voix du commandant du cargo retentit.

- Zeus ? Nous avons un problème, nous détectons des dysfonctionnements sur les moteurs.

- Graves ?

- Non cela ne devrait pas nous empêcher d'arriver à... »

- La transmission avec le cargo a été coupée

- Cargo ? Ici Zeus, répondez !

- Un des moteurs vient de sauter, de toute évidence il y a eu sabotage.

- Très bien, EVA trouve nous une base pour que l'on s'y pose et qu'on regarde ça de plus prêt. »

- La base la plus proche se trouve à Vancouver à une distance de 317km, Estimation du pourcentage de chance d'arriver à destination : 23,7%

- Et merde manquait plus que ça ... Cargo vous me recevez ?

- Oui Commandant Sully.

- On va atterrir en plein désert et vous allez me faire le plaisir de réparer cette avarie et de fouiller votre vaisseau de fond en comble. Est-ce clair ?

- Oui Commandant.

- EVA trouve nous un point d'atterrissage et transmet leur les coordonnées.

Saleté de civil à sa voix on aurait cru qu'il était à deux doigts de faire dans son froc. »

Un quart d'heure plus tard les deux vaisseaux avaient atterri. Marcus déploya une escouade de tanks et de Hammerheads pour quadriller le secteur. Les Kodiaks se tinrent prêt à décoller, tout l'équipage était sur le pied de guerre. Le commandant marchait à pas lent dans la salle de contrôle et faisait peser sur ses hommes le poids de sa silencieuse présence. Il avait assez d'expérience pour savoir que ce sabotage n'avait pas pour but de détruire le cargo, ils allaient être attaqué, il le savait, la question était de savoir quand.

-Nous venons de perdre un éclaireur Orca

- L'ennemi est ponctuel à ce que je vois. Quel est notre adversaire EVA ?

-Le missile a été tiré depuis une base de Mutants, nous détectons un important mouvement dans notre direction

- J'ai essayé de les sauver et voici comment ils me remercient. Très bien nous allons leur prouver que l'on sait se montrer impitoyable.

Envoyez nos troupes au contact, laissez uniquement de quoi protéger Zeus et le Cargo, et dites à son commandant de se dépêcher s'il ne veut pas que je vienne en personne lui botter les fesses !

- Bien commandant.

- A présent faites connaître l'enfer à ces mutants. »

Quelques secondes plus tard les premiers Firehawks arrivèrent au contact et firent pleuvoir des bombes incendiaires sur les combattants. Loin de les décourager ces premiers tirs semblèrent accélérer leur avancée, stoppée nette par un barrage de char. Mieux blindés que les véhicules mutants ils parvinrent sans mal à résister, détruisant les tanks ennemis les uns après les autres.

Le premier char du GDI fut détruit par un soldat bardé d'explosif qui s'était jeté sous les chenilles, l'explosion fut si violente qu'on l'aperçut depuis le cockpit de Zeus.

Marcus poussa un juron et s'appuya de tout son point sur la table de commandement, un porte-avions comme le sien n'était aucunement prévu pour un combat de front, il devait être mobile, harasser l'ennemi, pas défendre une position.

Les Kodiaks arrivèrent enfin et semèrent des ravages dans les rangs ennemis, pourtant les Mutants avançaient toujours. Un deuxième front apparut et leur situation devint de plus en plus critique. De temps à autre ils recevaient des informations en provenance du Cargo, plusieurs bombes avaient été trouvées en divers endroit de l'appareil mais il allait pouvoir reprendre son envol.

- Décollez, ne m'attendez pas je vous rattraperai.

- Mais, et vous ?

- Je ne partirai pas sans mes hommes. »

La communication fut coupée et quelques minutes plus tard le Cargo décollait. Les combats continuaient à faire rage et les chars tentaient de rejoindre le porte-avion sans dommage pendant que les Hammerheads continuaient à tirer à feu nourri sur les mutants. Les pertes n'étaient pas lourdes mais chacune d'entre elle pesait sur le cœur de son commandant.

- Ces mutants n'abandonnent donc jamais.

- Nos détecteurs signalent l'approche d'un véhicule sous-terrain

- Quel type ? Reckoner ?

- Véhicule de type inconnu, estimation de la taille…Volume équivalent à celui d'un Mammouth

Marcus écarquilla les yeux, stupéfait.

- Tu es en train de me dire qu'un véhicule de la taille d'un Mammouth creuse un tour vers nous ? Faites rentrer ces putains de chars et plus vite que ça ! »

Les derniers d'entre eux apparaissaient à travers le cockpit mais un point rouge sur le radar continuait à approcher dangereusement. Un cri retentit, une tasse venait de se briser sur le sol, éjectée par une brève secousse terrestre. Marcus pianotait nerveusement la table de contrôle, jamais il n'avait eu vent de l'existence d'un véhicule sous-terrain si imposant et la perspective d'une telle rencontre ne le réjouissait aucunement.

- Le véhicule s'apprête à émerger

La terre trembla de plus belle et les membres d'équipages durent bientôt se tenir à leur tableau de bord pour ne pas chuter. Le dernier char était rentré et les moteurs commençaient à rugir, tout autour de lui Marcus voyait les mutants s'approcher de Zeus mais il n'avait plus d'yeux que pour le monstre qui venait de déchirer l'écorce terrestre, blindé aux dimensions extraordinaires doté de rouleaux si grands qu'ils auraient pu engloutir une dizaine d'exo-soldats en un instant.

- Bordel de Dieu c'est quoi ce truc…

Zeus commençait à s'arracher à l'attraction du sol mais déjà l'engin se préparait à tirer. Un canon laser aux dimensions invraisemblables émergeait de ses entrailles et pointait son cristal réflecteur dans leur direction. Le porte-avion gagnait peu à peu de l'altitude, aveugle à l'arme qui s'illuminait d'une lueur malfaisante.

Marcus ferma les yeux et pria, moment de flottement irréel, la nuit tomba.

Chapitre 12

Proposition

Images éparses de chaos, impact, marée de mutants assoiffés de sang, coups de feu, hurlements d'agonies, silence...

Marcus se massa le visage, une migraine atroce s'était emparée de lui et troublait le flot incohérent de pensées qui se déversait dans son esprit. Il revoyait sans mal l'apparition de la monstrueuse machine mais la suite n'était que des fragments d'un puzzle qu'il tentait en vain de reconstituer.

Ses mains empestaient la mort, du sang continuait de perler le long de son crâne et un œil refusait de s'ouvrir. Zeus s'était écrasé, frappé par une arme d'une puissance inouïe. Marcus n'avait jamais vu un tel engin mais tout en elle évoquait les obélisques du Nod, arme de défense la plus brutale jamais créée par l'être humain. Avait-il été attaqué par la confrérie ? Cherchait-on à se venger de l'affront subi à Stockholm ?

Il n'eut pas le temps de réfléchir plus longtemps, une porte venait de s'ouvrir et une lueur aveuglante emplit insidieusement sa minuscule cellule. Un homme massif se tenait à l'embrasure, fusil mitrailleur à la main. Le mutant ne dit rien et l'observa longuement, sa silhouette nimbée de lumière. Marcus s'attendit à se faire tabasser mais son geôlier n'en fit rien, il se détourna sans un bruit en laissant la voix libre.

Sans trop y croire Marcus se leva et jeta un bref coup d'œil dans le couloir, personne. Un silence total que la surface immaculée des murs rendait oppressant, le sol était si propre qu'il semblait avoir été lavé à grande eau un instant auparavant. Blessé à la jambe il avançait avec peine à travers cette étendue de pureté irréelle, s'attendant à chaque instant à se réveiller dans un cachot putride.

Au détour d'un couloir il vit enfin âme qui vive. Un homme était assis à une table au centre d'une immense pièce, face à lui d'innombrables assiettes distillaient dans l'air un mélange d'arôme entêtant. Marcus s'approcha en boitant, son regard fixé sur cet inconnu à l'apparence affable. Il s'installa face à lui et attendit.

- Inutile que l'on s'embarasse préliminaires, vous vous appelez Marcus et je me prénomme Gideon. A présent goutez moi ce délicieux repas.

Gideon le dévisagea quelques instants et entreprit de découper un morceau de viande qu'il tendit à sa bouche, une expression de délice sur son visage tout en méplats. Marcus aurait voulu se retenir mais la faim devenait insupportable, il mangea à son tour. Jamais il n'avait gouté à quelque chose d'aussi délicieux, il en oublia son

étrange captivité, la destruction de Zeus, entièrement plongé sur ce plaisir gustatif.

- Savez-vous ce que c'est ?

- De la biche. Tous les habitats naturels de cet animal étaient recouverts par le Tiberium, ainsi il était inconcevable de toucher à cette créature. Depuis les choses ont changé, le Tiberium a reculé, l'être humain a réussi à réintroduire Bambi dans sa forêt et recommencer à le manger.

Tous les mets que vous voyez sur cette table ne pouvaient tout simplement pas être consommés il y a quinze ans. »

Marcus reposa ses ustensiles, son appétit emporté par les paroles de son hôte.

- Où voulez-vous en venir ?

Gideon se leva et fit le tour de la table et vint s'asseoir au bord de celle-ci, face à Marcus.

- Enormément d'espèces réapparaissent et recolonisent notre monde, malheureusement cela s'accompagnera de la disparition d'une autre espèce. Sais-tu laquelle Marcus ?

Marcus ne répondit rien, son attention absorbée par une cloche posée au milieu de la table que l'inconnu caressait du bout des doigts. Sans crier gare Gideon souleva vivement le couvercle, découvrant la tête de Henriksen qui trônait au centre d'une assiette décorée de nombreux légume, une pomme enfoncée dans sa gorge. Marcus eut un mouvement de répulsion et se retrouva allongé sur le dos.

Gideon retira la pomme et en croqua un bout avant de s'approcher de Marcus, le visage vide de toute émotion.

- Nous sommes en voie d'extinction Marcus. Les hommes comme nous appartiennent à une époque qui sera bientôt révolue.

- Vous êtes complètement fou. s'exclama Marcus tandis qu'il se relevait en prenant soin de garder ses distances avec la tête.

- Fou ? Oui, sûrement, tout comme toi Marcus, toi qui te bat pour une paix que tu crains plus que tout au monde.

- Craindre la paix ? Mais pour quelle raison je la craindrais ?

- Parce que sans la guerre tu n'es rien Marcus, tu ne vis que pour te battre, tu es né pour ça et tu mourras pour ça. Que crois-tu qu'il se passera quand la guerre s'arrêtera ? Ils te jetteront aux ordures comme un jouet dont on se lasse. »

Marcus envisagea pendant un fol instant de sauter sur Gideon et de l'étrangler aussi sec mais abandonna cette idée à la pensée du mutant qui l'avait libéré. L'homme continuait de l'observer, tout en lui clamait la folie, de la lueur démente de ses yeux à ses cheveux longs qui pendaient à son coup dans le désordre le plus total. Marcus sentait sa fureur augmenter à mesure que les mots de son adversaire faisaient écho en lui.

- Alors c'est pour ça que vous être rentré en sédition, pour avoir une raison de vivre ?

- Kane a trahit son rêve, avec la vieillesse il est devenu sénile et a abandonné son propre peuple. Ce qu'il continue à appeler Nod n'est plus que l'ombre de ce qu'était la confrérie.

Gideon retourna s'asseoir et reprit son repas comme si de rien n'était. Malgré lui Marcus fit de même et continua de savourer cette délicieuse biche, le regard toujours fixé sur son adversaire.

- Malgré nos avis divergents vous vous apercevrez que nous avons une foule de points en commun et nous pourrions fort bien nous entendre. Nous sommes nés pour nous battre et si l'on veut poursuivre ce passionnant conflit nous allons être obligés de collaborer.

- Vous êtes fou à lier.

- Cela ne change rien au fait que j'ai raison et que vous finirez par le reconnaître, ou vous finirez comme ce pauvre Henriksen qui a fait l'erreur de croire en la paix.

- Et si je vous aidais, que m'offririez vous en échange ?

L'homme pouffa et caressa la tête avec un semblant d'affection.

- Je vous offrirai une autre tête, une tête dénuée de cheveux je le crains mais qui vous plaira sans aucun doute.

Le repas se poursuivit sans un mot, Marcus pleinement plongé dans ce diner auquel il trouvait soudain une saveur sans pareil.

Chapitre 13

la bataille d'Alaska

Le Montauk s'enfonçait à toute allure dans le sombre tunnel, le raclement des roues sur les rails produisait un son sourd auquel ses occupants s'étaient accoutumés après de nombreux jours de voyage. Nolan contemplait le paysage monotone de l'écorce terrestre sans jamais s'en lasser, conscient de s'élancer vers un destin que d'innombrables soldats du Nod lui auraient envié.

Il était devenu le bras armé de Kane, tout comme Slavik l'avait été plusieurs décennies auparavant. Malgré lui il commençait à accepter l'idée qu'il allait être utilisé pour surprendre un Aigle rendu aveugle par la paix, sa dévotion était totale pour son maître et il n'hésiterait pas à mettre le monde à feu et à sang s'il le jugeait utile pour ses projets. La violente altercation entre Sully et Henriksen lui avait prouvé que jamais le GDI et le Nod ne pourraient se réconcilier.

L'un des deux devait disparaître et Nolan ne laisserait pas la moindre chance à son ennemi de toujours.

Ils avaient quitté la base de Sofia depuis une semaine et l'Alaska était à présent toute proche. L'Alaska, désert de neige où Marcus avait lui aussi été envoyé, il sentait que cette montagne allait être le lieu d'un affrontement épique mais il savait qu'il n'y avait pas été envoyé seulement pour priver le GDI de l'un de ses commandants, même si cette idée le réjouissait.

Alors que la nuit n'allait pas tarder à tomber sur la surface, ses opérateurs l'informèrent d'une communication en provenance de Bulgarie. Kane apparut à l'écran, ses yeux brûlant d'une fureur que l'âge n'avait pas réussi à lui enlever. Sa main toujours ornée de sa bague à l'effigie du scorpion il observait son jeune commandant avec un plaisir qu'il ne cherchait pas à dissimuler.

- Il est temps de mettre à l'épreuve ta fidélité pour notre cause commandant du Nod.

- Je ne faillirai pas. » s'exclama Nolan en se redressant sur son siège dans une posture qui aurait pu paraître grotesque si l'expression de son visage n'avait pas été aussi solennelle.

- Je n'en doute pas mon jeune ami.

Voici ta mission, tu dois infiltrer un laboratoire secret du GDI caché non loin de leur centre de contrôle du TNC. Pour cela tu devras te faire passer pour un séparatiste et créer une diversion qui éloignera le gros de leurs troupes. Ils ne s'attendront pas à

une attaque du laboratoire ainsi ils jetteront toute les forces dans l'affrontement.

Le Montauk s'arrêtera dans une vieille base de la précédente guerre qui contient de nombreux véhicules encore en état de marche. Une fois la diversion créé, tu prendras personnellement part à l'attaque du laboratoire, je veux savoir sur quoi ils travaillent, tu n'as pas le droit à l'erreur.

- Le GDI saura que l'attaque vient de nous. » répondit Nolan sur un ton égal.

Un sourire malicieux déforma les traits de Kane.

- Tu vas être désolé d'apprendre que notre cher commandant Sully n'est jamais arrivé en Alaska.

- Vous l'avez tué ? » lança Nolan avec espoir.

- Le GDI est persuadé qu'il a péri dans l'attaque des mutants en Amérique mais peu après ton attaque celui-ci réapparaîtra comme par miracle. Les généraux seront trop occupés à accuser ce commandant qui a déjà trahi pour se douter que nous jouons double jeu. Nous leur volerons des informations et en échange ils exécuteront Sully.

Nolan ne trouva rien à répondre, une fois de plus subjugué par l'incroyable machiavélisme de son maître. Il voyait soudain l'apparente vieillesse de celui-ci comme une ruse, depuis le début il jouait ce rôle pour tromper la vigilance de son ennemi. Où son plan allait-il les mener ? Mécaniquement Nolan mit fin à ces pensées, le Messie lui montrerait la voie.

- Ne me déçoit pas Nolan.

Un instant plus tard Kane avait disparu. Nolan continua à observer de longues secondes l'écran redevenu noir, prêt à accomplir la volonté de son maître.

Une heure plus tard le Montauk s'arrêtait dans la gare d'une immense base souterraine. De nombreux soldats du Nod y étaient stationnés et aucun d'entre eux ne sembla surpris de voir le chef de la Main Noire surgir des tréfonds de la Terre. Le complexe possédait un impressionnant arsenal datant de la précédente guerre, des scorpions, des chars furtifs, des spectres ainsi que d'innombrables autres engins conçus pour des combats éclairs.

Il réunit les officiers dans une salle de contrôle et leur expliqua en détail son plan. Tous acquiescèrent sans hésiter, conscients que nulle victoire ne les attendait, prêts à donner leur vie pour le Messie. Le soleil avait déjà disparu derrière l'horizon quand les chars s'élancèrent à l'assaut des pentes glacées de l'Alaska.

Nolan suivait avec minutie le mouvement de ses troupes à l'aide de caméras. Il pouvait voir au loin un Mastodon qui parcourait une immense étendue désertique, géant solitaire en quête de proies. Loin au dessus de lui un Kodiak survolait lentement la zone, aveugle aux malheurs qui s'apprêtaient à s'abattre sur eux.

- Nos détecteurs nous informent que le GDI a coupé ses détecteurs de furtivité commandant.

- Les imbéciles, ils croient que nul ne viendra les attaquer dans ce trou paumé, ils ne seront pas déçus du voyage.

Que tous nos chars furtifs se mettent à portée de tir du Kodiak, descendez moi cet engin. »

Quelques minutes plus tard les pilotes exécutèrent l'ordre et illuminèrent le ciel crépusculaire d'une myriade de missiles. Protégés par leur furtivité ils avaient pu se rapprocher suffisamment pour obtenir le meilleur angle de tir. Aucun ne manqua sa cible et l'immense forteresse s'écrasa dans une déflagration titanesque.

- Brouillez leurs radars et attaquez les de tous les côtés avec nos chars, je veux qu'ils croient que toutes les zones rouges de la terre sont en train de les attaquer.

Nolan contempla non sans sadisme les innombrables points rouges qui apparaissaient sur le radar, se délectant à la pensée des opérateurs du GDI en train de s'affoler devant cette armada de chars qui se déversaient dans leur direction. Rapidement des points bleus se joignirent à ce ballet colorés et les chars scorpions engagèrent aussitôt le combat, lancés à pleine vitesse sur un ennemi pourtant bien supérieur en nombre.

- Nous recevons une communication du Mastodon mon commandant.

- Bien, très bien, passez les moi.

- Véhicule capturé selon votre désir. Quels sont vos ordres ?

- Je ne sais pas, n'avez-vous pas des avions à détruire, une base à raser ? » lança Nolan avec nonchalance.

- Bien entendu mon commandant.

- Alors au travail soldat, vous avez des munitions alors utilisez les.

Le plan fonctionnait à perfection, sans radar l'ennemi était incapable d'avoir une certitude quant à la réelle puissance de l'ennemi et la multitude des zones attaquées ne pouvait que leur présager du pire. Bientôt la quasi-totalité des forces du GDI s'étaient élancées dans l'affrontement, laissant la voie libre au laboratoire.

- Il est temps pour nous d'opérer une inspection de leurs locaux, suivez moi soldats de la Main Noire.

Ignorés de tous des transports de troupes quittaient la base du Nod pendant que le ciel s'illuminait sous le feu des combats.

Chapitre 14

Les Oubliés

Les jours s'écoulaient l'un après l'autre inlassablement et Marcus perdait peu à peu toute notion du temps. Chaque matin il prenait un copieux repas en compagnie de Gideon et le suivait jusqu'à la tombée de la nuit dans l'immense base des séparatistes. Il côtoyait ses hommes et gagnait sa place parmi eux à une vitesse qui l'effrayait parfois. Il commençait à comprendre que Gideon ne l'avait pas convaincu de se joindre à eux, il lui avait simplement offert une voie qu'il n'avait cessé de rechercher malgré lui.

Au sein du complexe les soldats se mêlaient aux mutants dans l'harmonie la plus totale, dans cette société sous-terraine ils avaient appris à vivre ensemble et à s'accepter tels qu'ils étaient. Marcus était assis sur une caisse de munition et observait deux d'entre eux occupés à réparer un char dans une complicité qui aurait pu lui paraître totalement irréelle quelques semaines auparavant.

Le GDI et le Nod n'étaient jamais véritablement entré en conflit avec les Oubliés mais de tout temps la méfiance avait été de mise, les humains étaient effrayés par ces êtres devenu autres par le pouvoir néfaste du Tiberium, les mutants eux voyaient en ces deux grandes puissances la source de leur malheur.

« Touchant n'est-ce pas ?

- Je n'avais jamais cru cela possible, et pourtant ça l'est. »

Marcus se leva et alla saluer le mutant qui lui avait ouvert la porte le jour de son arrivée dans cette ville inconnue de tous. De faible corpulence mais à la musculature puissante l'être ne cessait de l'impressionner, le Shiner avait accepté son sort, il ne se sentait plus le moins du monde humains et revendiquait sa fierté de faire partie de cette espèce que le Tiberium avait engendré.

« Tu commences à comprendre ?

- Comprendre quoi ? »

Gideon se tourna et balaya de son regard les mutants qui vaquaient à leurs occupations autour d'eux.

« Depuis leur apparition les Mutants n'ont jamais cessé d'être persécutés par le GDI qui voyait en eux une erreur de la nature, quand ils n'étaient pas utilisé par les maîtres de la zone bleue ou par le Nod à des fins militaires. Et cela tout en feignant ignorer leur existence devant le grand public, les Oubliés comme on les appelle si souvent.

Et tes supérieurs continuent de faire comme s'ils n'existaient pas, mais cela va bientôt changer. »

Gideon se tut de longues secondes, Marcus tenta de percevoir l'expression de son visage mais celui-ci demeurait caché dans l'ombre de ses cheveux désordonnés.

« Bientôt le Tiberium aura totalement disparu, mais eux seront toujours là, ils seront toujours là pour nous rappeler notre passé, et pour faire planer la menace d'un retour du cristal vert. »

Marcus commençait à comprendre où il voulait en venir mais il ne pouvait se résoudre à accepter son raisonnement pourtant irréfutable.

« Ils vont les exterminer, les faire disparaître de la surface de la Terre. » murmura-t-il à demi pour lui-même.

« Exactement, pendant toutes ces décennies le GDI et le Nod les a laissé crever dans leur misère et à présent ils s'apprêtent à les éradiquer, supprimer toute trace du Tiberium, par le feu et le sang.

Les Mutants n'ont pas plus d'intérêt à ce que le Tiberium disparaisse que nous.

- Pour continuer à nous entre-tuer jusqu'à la fin des temps ?

- Non, pour tirer profit de cette chance qui nous a été offerte, l'homme n'a plus évolué depuis des millénaires et voici que soudain nous faisons un bon en avant. Certes ces Shiners sont imparfaits mais ils ouvrent des voies que jamais l'on n'avait espérées avant. Avec des recherches on pourrait créer l'être parfait, un être capable d'allier la puissance des Scrins à l'intelligence des hommes.

- Tel que l'avait voulu Kane.

- Oui ! » s'exclama Gideon. « Nous poursuivons ce rêve qu'il a lâchement abandonné, nous le sublimons. »

Marcus ne trouva rien à répondre, toute sa vie il s'était battu contre le Nod et leur rêve d'un monde Tiberien et malgré l'attachement qu'il commençait à nouer avec les Mutants, il ne se voyait pas les aider à aller au bout de leurs projets. Gideon dut le comprendre et ne chercha pas d'avantage à le convaincre.

Ils quittèrent le hangar et s'engagèrent dans l'un des innombrables couloirs de la cité sous-terraine. Marcus n'avait pas demandé au chef séparatiste s'il comptait le libérer un jour et se préparait à abandonner cette idée. Il était bien nourri et il s'habituait peu à peu à sa nouvelle condition, ni GDI, ni séparatiste, humain. Sa carrière de commandant s'était envolée dès l'instant où il avait accepté de partager un repas avec son ennemi, loin d'en éprouve du regret il se sentait libéré de ses chaines, libre de suivre la voie qu'il désirait.

Les deux hommes s'arrêtèrent devant une porte gardée par plusieurs mutants à la carrure impressionnante. Ils saluèrent leur chef et s'écartèrent sans un mot.

Marcus écarquilla les yeux de surprise, dans une immense pièce qui avait certainement servi de réfectoire s'entassaient des dizaines d'hommes et de femmes. Tous se tournèrent dans la direction des deux nouveaux arrivants, des murmures parcoururent aussitôt l'assemblée affamée.

« Je les croyais mort…

- Voyons Marcus nous ne sommes pas des bêtes, nous épargnons nos prisonniers. »

Le commandant de Zeus fit un pas dans la direction de son équipage mais il perçut rapidement le sentiment d'hostilité qui animait ses hommes. Son second vint à sa rencontre, le visage tuméfié, les joues creuses, marques du traitement infligé par les

séparatistes. Une grimace déforma ses traits, des larmes perlèrent sur ses yeux, un cri de sanglot et de rage se répercuta en un terrible écho dans l'immense pièce.

« Je vous croyais mort commandant, je croyais qu'ils vous avaient torturé à mort, je croyais qu'ils vous avaient tué… Mais regardez vous ! » s'exclama l'homme avec fureur. « Regardez-vous ! Vous avez grossi et, et vous entrez dans cette cellule avec cet… cet enfoiré comme s'il était votre meilleur ami ! »

Sans crier gare l'homme lui sauta au cou et tenta de l'étrangler, un instant plus tard un garde lui infligea un coup de crosse qui manqua de peu de lui fracturer le crâne. Il s'écroua au sol telle une poupée de chiffon sous le regard de ses compagnons d'équipage. La tension déjà insoutenable explosa et sans les nombreux fusils pointés dans leur direction les prisonniers auraient lynché leur ancien commandant.

Marcus dut quitter la pièce précipitamment au son des traître ! que scandaient à l'unisson l'ensemble de ses anciens camarades d'arme.

Quand la porte se fut refermée Gideon adressa un sourire calculateur à Marcus.

« Ils seront rendus dès demain au GDI. Bienvenue parmi nous soldat Sully. »

Au sein du complexe les soldats se mêlaient aux mutants dans l'harmonie la plus totale ...

Chapitre 15

La Ruche

La neige tombait en abondance, des bourrasques glaciales jouaient avec les flocons dans une danse irrégulière mais jamais interrompues. Des morceaux de métaux composites jonchaient le sol dans le plus grand désordre, certains maculés de sang et de cervelle. Son regard vide tourné vers le ciel, l'un des gardes du centre de recherche disparaissait peu à peu, recouvert par la fureur des éléments.

Nolan marchait d'un pas vif, suivit par une vingtaine de fanatiques de la Main Noire. Pour cette mission il avait prit les meilleurs d'entre eux, leur foi en Kane n'avait pas de limite, machines à tuer ayant pour seule différence avec les Cyborgs leur plaisir immodéré pour la torture.

Les soldats qui patrouillaient à l'entrée du centre en avaient fait les frais. Les hommes de la Main Noire étaient parvenus à leur soutirer de précieuses informations avant de les exécuter froidement. Nolan pianota un code d'accès et pénétra dans le centre. Le bruit de ses pas résonnait à peine sur le sol métallique, léger comme une plume, vif comme un scorpion prêt à mettre à mort tout homme qui se mettrait en travers de sa marche irrésistible.

Les occupants du centre ne semblaient pas redouter une attaque et chaque soldat du GDI mourrait avant d'avoir eu le temps de comprendre. Ceux qui parvenaient à réchapper à la première salve de balles mourraient calcinés par les terribles lance-flammes de la Main Noire. Rien ne semblait pouvoir les arrêter mais prêt de dix minutes après leur entrée Nolan s'interrompit et enleva son masque.

Il leva le menton et huma l'air, les yeux fermés, pleinement concentré sur le flot d'odeurs que parvenaient à identifier ses sens humains.

« Vous sentez ? »

Les soldats enlevèrent leur masque à leur tour et exécutèrent le même rituel, rassemblés autour de leur chef. Quiconque les aurait observés se serait attendu à les voir lever les mains au ciel en signe de prière. Finalement, l'un de ses hommes brisa le silence.

« Du Tiberium. »

Quelques minutes plus tard la Main Noire en trouva l'origine. A travers une baie vitrée il pouvait voir un immense champ de Tiberium sous terrain. Des moissonneuses datant de la précédente guerre récoltaient le précieux minerai vert. Nolan écarquilla des

yeux et ne put s'empêcher de s'appuyer sur la vitre pour être certain de ne pas être la victime d'hallucinations.

Le GDI avait le premier juré de faire disparaître du Tiberium et alors que ce projet approchait de son terme ils continuaient à l'employer dans le plus grand secret. Les questions commençaient à se bousculer dans l'esprit de Nolan, hypnotisé par la vue de ce cristal vert qui avait façonné sa vie.

« Si on trouve un chercheur laissez le moi. »

Nolan poursuivit sa fouille du centre, sa vitesse accrue par une soif de réponses qui se faisait de plus en plus pressantes à chaque pas. Les gardes de l'entrée du centre leur avaient révélé la position du labo principal où ils faisaient leurs recherches. Le GDI avait obtenu tout ce qu'il voulait savoir sur le Tiberium grâce au Tacitus offert par Kane, pourquoi continuaient-ils à l'étudier alors qu'ils n'avaient plus rien à apprendre ?

Obnubilé par ses réflexions il réagit une demi-seconde trop tard quand un homme leva son arme dans sa direction. Il plongea sur le côté pour éviter le tir qu'il l'eût décapité et regarda stupéfait l'homme s'écrouler, terrassé par ses soldats. De nombreuses émotions se disputèrent sur son visage et dans un éclat de fureur il martela le sol de violents coups de poings.

Il se releva d'un bond et s'approcha de l'un de ses hommes armé d'un lance-flamme.

« Donne moi ça toi.

- Mais chef...

- Il n'y a pas de mais, ces enfoirés ont cru m'avoir je vais leur montrer qui est Nolan.

- Vous vous dirigez vers les quartiers des soldats. »

Nolan s'arrêta et se retourna, les yeux exorbités.

« Ils ont failli me tuer, tu sais ce que ça veut dire crétin ? Jamais je n'ai été à la merci de personne, jamais, tu comprends ça ? Jamais ! Et maintenant si ça ne vous dérange pas je vais aller brûler ces salopards. »

Les soldats de la Main Noire se dévisagèrent un bref instant, circonspects devant l'effrayante hystérie de leur chef.

Quelques minutes tard Nolan atteignit les quartiers des gardes du centre et entra sans la moindre hésitation. Les hommes étaient en repos et nombres d'entre eux étaient allongés sur leur couchette, quand ils virent un soldat du Nod armé d'un lance-flamme se présenter à eux le temps sembla se figer.

Trop surpris par cette vision de cauchemar ils n'eurent pas le réflexe de se jeter sur leurs armes. Nolan lui n'hésita pas et fit feu, les plafonds étaient bas et la longue pièce étroite, en quelques instants les soldats furent prit au piège et périrent les uns après les autres dans des hurlements d'agonie et de terreur.

Une fois le dernier d'entre eux carbonisé Nolan retourna auprès de ses hommes et reprit son fusil mitrailleur, le visage de nouveau impassible.

La Main Noire reprit son avancée de plus belle et ils atteignirent enfin leur but. Ils venaient de pénétrer dans une immense pièce parsemée d'ordinateurs qui faisaient face à une nouvelle baie vitrée cette fois fermée par d'impressionnants volets d'acier. L'entrée soldats provoqua automatiquement un mouvement de panique chez les chercheurs mais ils retrouvèrent vite leur calme à la vue des lance-flammes.

Nolan s'avança d'un pas lent vers celui qui semblait être leur chef, un pistolet à la main.

« N'ayez pas peur nous venons simplement opérer un contrôle de vos recherches. Mes hommes vont télécharger quelques données et vous vous allez répondre à mes questions.

- Mais… »

Un coup de feu retentit et l'homme tomba au sol, les mains appuyées sur sa cuisse blessée.

« Il va falloir retirer ce genre de mot de ton vocabulaire si tu ne veux pas que je te brûle à petit feu, est-ce clair ? »

Le chercheur répondit d'un bref hochement de la tête.

« Bien, alors dites moi, qu'est ce que vous faites avec ce Tiberium que vous récoltez là bas ? Je croyais que vous vouliez le faire disparaître ?

- On s'en sert pour les nourrir… » marmonna l'homme dans un gémissement.

Nolan se figea.

« Nourrir quoi ?

- Les Scrins… »

Les hommes de la Main Noire interrompirent aussitôt leur téléchargement, leur regard tourné vers l'homme agonisant. Nolan ouvrit la bouche pour parler mais ses mots se perdirent dans son esprit balayé par des interrogations toutes plus folles que les autres. Le volet métallique produisit un bruit sourd en se levant.

Nolan tomba à genou, terrassé par une vision d'horreur.

Un Tripod Scrin l'observait à travers l'immense baie vitrée.

Nolan poursuivit sa fouille du centre, sa vitesse accrue par une soif de réponses qui se faisait de plus en plus pressantes à chaque pas ...

Chapitre 16

Le bûcher de la Main Noire

La Main Noire contemplait le Tripod à travers ses masques effrayants, leurs mains inertes reposaient mollement sur les claviers et un tic imperceptible agitaient leurs doigts. Les chercheurs commençaient à entrevoir l'espoir de sortir vivant et reprenaient peu à peu une respiration normale.

Nolan lui ne respirait plus, toutes les parcelles de son être paralysées par une peur primale, réduit à l'état d'insecte insignifiant face à une créature d'une telle puissance. Et plus il se sentait disparaître sous l'œil immense qui le faisait face plus la colère grandissait en lui, écho à cette terreur incontrôlable qui le dévorait.

Le GDI avait capturé cette créature, l'avait maintenue en vie, l'avait nourrie alors qu'elle avait failli causer la disparition pure et simple de l'espèce humaine. En cet instant il comprit que jamais la paix ne serait possible entre l'Aigle et le Nod.

Avec un immense effort de volonté il parvint à détourner son regard du Tripod et pointa son arme sur le scientifique allongé sur le sol.

« Pourquoi vous les nourrissez ? »

L'homme avait perdu beaucoup de sang et son visage arborait une teinte inquiétante. C'est avec difficulté qu'il répondit.

« Nous devons les étudier, comprendre comment fonctionne leur système nerveux, comment ils réfléchissent, comment ils pensent... »

Le chercheur n'eut pas le temps de finir, emporté par une crise cardiaque. Nolan poussa un juron et rejoignit ses hommes occupés à pirater les ordinateurs. Allongés autour d'eux les scientifiques les observaient d'un regard discret, si immobiles que sans la timide lueur de leurs yeux on les eût cru mort.

« C'est bientôt fini ?

- On rencontre quelques difficultés mon commandant, leurs protections sont solides, il nous faudra du temps. »

Un tremblement de terre ébranla soudain la pièce et plusieurs fragments du plafond s'écroulèrent avec fracas sur le sol. Par réflexe les hommes de la Main Noire se baissèrent en se protégeant la tête des mains. Le calme revint rapidement mais une coupure de courant plongea la salle de contrôle dans le noir, l'œil du Tripod continuait à briller faiblement, baignant la pièce d'un éclat malfaisant.

« Bordel je leur ai dit de faire diversion pas de détruire la montagne.

- Commandant... Il s'est réveillé...

- Quoi ? ! » s'exclama Nolan.

Il se tourna d'un bond vers le Scrin, son œil n'était plus inerte et il les observait à présent avec attention. Le temps semblait s'être arrêté, un silence de plomb s'était abattu dans la pièce et nul n'osait faire le moindre geste. L'immense tête du monstre frémit et un rugissement inhumain fit de nouveau trembler les murs. Lentement un tentacule s'approcha de la baie vitrée tandis qu'une boule d'énergie pure se formait au bout de l'appendice.

Nolan marmonna une prière silencieuse et se retrouva plaqué au sol par un de ses hommes, un faisceau de fureur traversa la pièce dans une pluie de verre et défonça le mur.

« Faut se tirer d'ici ! »

Un soldat aida son chef à se relever et tous quittèrent la pièce sans faire attention aux scientifiques qui courraient à leur côté. Un nouveau tir d'énergie fusa et le plafond s'écroula derrière eux.

Eclairés par l'éclat rougeâtre des lumières de secours les hommes courraient comme si la mort elle-même les poursuivait. Au loin des coups de feu retentissaient, Nolan crut d'abord que la bataille s'était propagée jusqu'à eux mais il dut abandonner rapidement cette illusion. Sur leur chemin ils croisaient des cadavres de soldats de GDI qui ne portaient ni trace de brûlure ni impact de balles, dévorés jusqu'à l'os par une créature inconnue.

Nolan s'arrêta auprès de l'un d'entre eux et l'examina, quelques rares lambeaux de peau épars recouvraient encore son squelette dénudé, sa bouche grande ouverte dans une expression de douleur insoutenable. Nolan plongea son regard dans les orbites vides du malheureux et tenta d'imaginer la chose qui avait ainsi pu lui infliger un tel châtiment.

« Chef on doit y aller !

- Ils arrivent devant nous, je les entends... »

Les hommes de la Main Noire braquèrent à l'unisson leurs armes dans le couloir mais les lampes de secours étaient trop faibles et ils ne pouvaient viser qu'un gouffre de ténèbres. Un bruit lointain se fit de plus en plus insistant, le bourdonnement devint plus net et quelques secondes plus tard ils aperçurent la nuée d'insectes monstrueux qui volaient vers eux à toute vitesse. Les soldats n'attendirent pas d'ordres et firent feu sans la moindre hésitation, brûlant en quelques instants les scrins qui se consumèrent dans un concert de crissements d'agonie.

A travers le déluge de flammes Nolan cru voir une silhouette les observer au fond du couloir avant de disparaître mais secoua la tête, convaincu d'avoir eu une hallucination. La Main Noire reprit sa route, soulagée d'être en vie. Le silence était peu à peu tombé sur toute la base, les combats avaient pris fin et nul ne doutait de l'identité des vainqueurs.

A l'approche du champ de Tiberium Nolan ordonna à ses hommes de s'allonger, ils obéirent sans un mot et passèrent sous la baie vitrée en rampant. Il risqua un bref coup d'œil sur le champ sous-terrain et sentit son courage défaillir, un nombre invraisemblable de Scrins dévoraient les cristaux de Tiberium autour d'une carcasse de moissonneuse. De toutes sortes, de toutes tailles, les créatures extra-terrestres recouvraient l'intégralité de la surface. Trop occupés à se nourrir ils n'avaient pas senti la

présence d'humains.

La Main Noire accéléra son mouvement, quelques centaines de mètres à peine les séparaient encore de la sortie, de la délivrance. Nolan commençait à peine à croire à la victoire quand l'un de ses soldats s'arrêta. Il se tourna vers lui et le dévisagea avec surprise, l'homme se tenait la tête et semblait souffrir le martyr.

« Qu'est-ce qu'il t'arrive ? » demanda un autre.

« Je sais pas d'un coup ma tête me fait mal, comme si… comme si mon esprit était en train de brûler. »

Tous les soldats s'étaient rassemblés et formaient à présent un cercle autour du souffrant. Nolan avait lui gardé ses distances et effectuait quelques pas prudents en arrière, un étrange sentiment d'être observé s'insinuait en lui, impression aggravée par le souvenir de la silhouette dans le couloir.

Nolan vit le soldat reprendre possession de son arme sous le regard indifférent de ses frères, il voulut les prévenir mais il n'eut pas le temps, l'homme venait de faire feu en direction du sol. Nolan évita les flammes de justesse et les yeux exorbités de terreur il observa ses hommes brûler comme des torches. Quand les flammes moururent la Main Noire ne formait plus qu'un tas de cadavres fumants.

Poussé par une peur sans nom Nolan lâcha son arme et s'enfuit à toute jambe vers la sortie.

Le véhicule de transport furtif n'était plus qu'à quelques mètres, Nolan pouvait le voir sur le radar de son brassard. Il dirigea son autre main vers l'écran de contrôle quand ses membres cessèrent de lui obéir. Sa conscience enfermée dans le sanctuaire de ses pensées il vit ses doigts se saisir de son pistolet, du coin de l'œil il voyait une créature l'observer de l'entrée de la base. L'arme s'éleva à hauteur de son crâne et se colla contre sa tempe, ses doigts contrôlés par le Scrins retirèrent le cran de sûreté.

Nolan banda sa volonté de toutes ses forces et parvint à repousser le pistolet, sa main tremblait avec frénésie, tiraillée entre deux maîtres lancés dans un véritable combat psychique. Il sentait la créature fouiller ses pensées, à la recherche d'un point faible, à la recherche d'un souvenir qui pourrait le faire perdre pied. Il vit défiler toute sa vie, de sa naissance dans les ghettos des zones rouges à son épreuve initiatique qui l'avait vu devenir l'un des membres de la Main Noire. Un visage apparut dans son esprit et ne le quitta plus, Kane, le maître de la Confrérie du Nod, son Messie.

Nolan puisa dans la force de son chef suprême et poussa de plus belle contre la volonté de cet envahisseur qui violait son esprit. Soudain l'emprise du Scrin vola en éclat, Nolan retrouva pleinement possession de son corps, et logea une balle dans la tête de son ennemi. Exténué au-delà des mots par un combat qui avait failli lui couter la vie il observa la créature de longues secondes avant de quitter pour de bon cet enfer.

Perdu dans la nuit un Tank Furtif disparaissait.

Chapitre 17

Fureur oubliée

Une dizaine de bougies se consumaient et emplissaient l'air d'une fumée entêtante, une flamme par homme tombé au combat. Agenouillé sur un tapis un homme observait un point fixe du mur où pendait une tenture aux couleurs du Nod. Il ramassa un coutelas posé devant lui et le colla contre la paume de sa main, aucun cri ne traversa ses lèvres quand il se lacéra la chair. Il ferma le poing et éteignit les bougies à gouttes de sang qui s'écoulaient abondamment de sa blessure.

Quand Nolan se leva, les flammes de ses soldats morts continuaient à briller dans ses yeux.

Le Montauk avait quitté l'Alaska depuis plusieurs heures et suivait un chemin dont tous ignoraient la destination. Un silence pesant régnait entre les opérateurs, tous craignaient de subir la colère d'un chef qui venait de subir la pire défaite de toute son existence. Nolan leur jeta un regard mauvais et s'installa dans son siège, face à l'écran où apparut bientôt le visage de Kane.

« Je suis navré pour les pertes que vous avez subi commandant.

- Nous regretterons nos disparus quand ils auront été vengés. Le GDI paiera pour ce qu'il a fait. Ils paieront, pour la mort de mes hommes et pour leurs abominables recherches sur les Scrins.

- Ainsi tu commences à me croire quand je te disais que la paix était impossible avec le GDI.

- J'avoue avoir douté de votre clairvoyance mais je ne commettrai plus cette erreur.

- Et je tacherai de faire de même. »

Nolan fronça les yeux, Kane n'était pas le genre d'homme à reconnaître ses erreurs.

« Que voulez vous dire ?

- Je ne gagnerai jamais totalement la confiance du GDI, depuis le début ils jouent tout comme nous un double jeu. Je savais qu'ils manigançaient de sombres projets à l'abri de notre regard mais la découverte que tu viens de faire dépasse tout ce que nous avions pu imaginer.

Grâce au Tacitus ils ont pu acquérir d'innombrables informations sur les visiteurs et il semblerait que quelque chose ait éveillé leur curiosité, leur soif de pouvoir. Tout cela ne présage rien de bon.

- Mais qu'espèrent-ils obtenir de ces recherches ?

- J'ai analysées les données que tu m'as envoyé mais impossible d'arriver à une quelconque conclusion. Ces chercheurs avaient pour mission de dresser une carte du génome des Scrins, comprendre le fonctionnement de leur organisme, découvrir le lien si lien il y a entre des créatures monstrueuses comme les Tripods et les insectes que vous avez calciné.

- Ils veulent s'approprier leur code génétique ?

- Cela t'étonne-t-il vraiment ? Depuis prêt d'un siècle nous étudions les animaux qui peuplent notre planète pour s'approprier leurs meilleurs gênes afin de pallier les faiblesses de l'être humains.

Ces recherches n'ont jamais abouti à un quelconque résultat mais il pourrait en être tout autrement avec les Scrins, créatures sans pareil sur Terre.

- Je ne les imaginais pas capable d'une telle chose.

- Alors tu es bien naïf. »

Sous le coup de l'insulte Nolan se leva d'un bond, ne se rendant compte que trop tard de son erreur. Les yeux de Kane s'illuminèrent de colère et c'est d'une voix glaciale qu'il reprit la parole.

« Que crois-tu ? Qu'une fois le Tiberium disparu à jamais le GDI déposera les armes et tendra la main à tous ceux qu'ils ont abandonnés depuis la chute de la météorite ? Ils croient que cette zone bleue qui s'étend jour après jour leur appartient de plein droit. Jamais ils ne laisseront aux fils du Nod la moindre parcelle de cette planète.

Le sort de l'humanité ne les a jamais intéressé, ils n'ont toujours recherché que le pouvoir. Cette paix que tant de fous imaginent comme éternelle n'est que le prémice de la plus terrible guerre qui ait jamais frappé cette planète maudite ! »

Quand Kane se tut sa fureur irradiait le cœur de tous les occupants du Montauk. Nolan n'osait plus esquisser le moindre geste, cloué à son siège par le charisme inquiétant de son maître. Comment avait-il pu voir en sa vieillesse un quelconque signe de faiblesse ? Incapable de détourner son regard des yeux du Messie il espérait autant qu'il craignait que celui-ci ne poursuive.

« Toutes ces années j'ai œuvré pour que le Nod se prépare dans le plus grand secret à cette guerre inévitable et le jour où le GDI disparaîtra à jamais approche mais si nous voulons que notre victoire soit totale, nous devons les fragiliser, les détruire de l'intérieur.

- Comment ? » se risqua Nolan.

« Marcus Sully. Son affrontement avec Henriksen a marqué les esprits, il possède de nombreux admirateurs, des hommes qui seraient prêts à le suivre s'il s'insurgeait contre le GDI. Il est en ce moment enfermé dans une base des mutants non loin du site du crash de Zeus, les membres de l'équipage viennent d'être libérés et tous affirment que Marcus a trahi le GDI.

Une fois qu'ils l'auront retrouvé il passera devant le peloton d'exécution et son martyr déclenchera la révolte. Le GDI devra faire face à un front supplémentaire et quand nous attaquerons ils ne pourront plus rien.

- Mais vous avez dit que le GDI se préparait à nous affronter.

- Combien de commandants du Nod sont au courant de tes activités ?

- Alors aucun d'eux ne sait, et ils vont précipiter la chute du GDI...

- C'est exact, alors à présent faites votre travail commandant. Le Montauk connait la destination, des troupes vous attendent sur place. »

Un instant plus tard le visage de Kane disparaissait, laissant Nolan seul dans ses réflexions. Les morceaux du puzzle commençaient à s'assembler dans son esprit et il se trouvait soudain idiot d'avoir un instant cru en cette paix, tout n'avait été qu'artifice, Nod et GDI avaient préparé la quatrième guerre du Kane le jour où Kane avait mis les pieds à Manchester.

Le Tiberium avait donné naissance à deux titans qui ne cesseraient pas de se battre une fois leur abominable créateur disparu. Kane l'avait toujours su et n'allait pas laisser son ennemi de toujours lui voler sa dernière bataille.

Chapitre 18

L'envol de Marcus

La nuit tombait sur l'immense cité des mutants, peu à peu les rues et les bâtiments délabrés s'illuminaient de timides lampes, à peine suffisantes pour permettre aux habitants de poursuivre leurs occupations. Marcus finissait de réparer un Tank datant de la seconde guerre du Tiberium aussi bien qu'il le pouvait. Après un dernier réglage il se recula pour admirer son œuvre. L'antique Scarabée avait perdu de son lustre d'antan mais était de nouveau en état de marche.

Il grimpa dans le véhicule et mit le contact, le moteur produisit un grondement éphémère avant de s'éteindre aussitôt. Marcus poussa un juron et après plusieurs essais infructueux le tank démarra pour de bon. Il quitta le hangar et s'éloigna d'une centaine de mètres de la ville, loin des lueurs de cette immense ruche, seul aux portes d'un désert de roches.

Marcus se frotta pensivement la barbe, cette épave restaurée par ses propres soins était la preuve physique des changements qui s'étaient opérés en lui depuis son arrivée dans la base rebelle un mois plus tôt. Il avait enterré sa vie de commandant sans la moindre cérémonie et était redevenu un simple soldat, un soldat qui cherchait encore un combat à mener. Qu'allait-t-il devenir ?

Allait-il aider les Mutants dans leur lutte désespérée pour leur droit à la vie ? Ou peut-être partirait-il en chasse de Kane pour mettre fin à ce cycle de violence qui avait déjà plongé la Terre dans trois guerres mondiales depuis l'apparition du Tiberium ? Ces deux possibilités l'attiraient autant qu'elles le repoussaient. Il se pencha sur le cockpit et appuya sur le bouton de levée.

« Bon alors est-ce que ce truc marche. »

Le Scarabée se dressa sur ses chenilles, surélevant le cockpit d'un bon mètre. Il fouilla dans ses poches et en sortit une cigarette roulée, les Mutants étaient parvenus à extraire du Tiberium une drogue extrêmement puissante qu'ils aimaient à fumer. Bien que réticent au départ Marcus avait fini par se laisser tenter par ce vice. Il l'alluma et manqua de peu de s'étouffer avec la fumée âcre et nocive du joint.

« Putain elle cogne. »

Il resta ainsi de longues secondes, les yeux fermés, à savourer l'euphorie qui s'instillait peu à peu en lui et la douce quiétude de cette nuit d'été. Il écrasa son mégot et décida de procéder à d'ultimes vérifications, il régla le canon et fit feu. Quand l'obus

explosa Marcus sursauta et se redressa vivement sur son siège, il s'était attendu à voir un cratère se former mais le projectile venait de faire exploser un tank furtif.

Un instant plus tard deux autres blindés se libéraient de leur champ de furtivité pour envoyer une salve de roquettes. Marcus n'eut que le temps de sauter du Scarabée avant que celui-ci n'explose dans une violente explosion. Sans demander son reste il détala à toutes jambes en essayant d'attirer l'attention des gardes à renforts de cris et de gestes des mains. Tous avaient vu et entendu la déflagration, si cela n'avait éveillé qu'une étrange hébétude la vue de leur ancien captif agitant ses bras agit sur eux comme un électrochoc.

Marcus passa à côté d'eux sans un mot et se précipita à la base sous-terraine. Préparés depuis toujours à un risque d'attaque les Mutants étaient sur le pied de guerre, les combattants se croisaient dans les couloirs dans le chaos le plus total, certains allant chercher des armes, d'autres s'élançant déjà à leurs postes de combat. Si Marcus ressentit en eux une certaine fébrilité il n'y perçut pas la moindre peur, ils étaient prêts, prêts à mourir.

Gideon trônait au centre de la salle de contrôle figé telle une statue. Ses yeux exorbités ne quittaient plus les écrans des caméras et quand Marcus le rejoignit il ne se tourna pas pour le saluer, la main posée contre sa bouche dans une posture qui exprimait à elle seule la gravité de la situation.

« On savait qu'ils viendraient un jour. On se doutait bien qu'ils finiraient par franchir le pas et qu'ils s'attaqueraient à des villes de Mutants, on en a eu la preuve avec Stockholm.

- Ils viennent pour moi. » murmura Marcus entre ses dents.

« En effet, profitez bien du bref sentiment de puissance que vous procure la vue de cet acharnement à vous mettre à mort, ça n'est pas tous les jours que l'on a une division entière sur le dos.

- Ont-ils cherché à entrer en contact avec vous ?

- Oui, si l'on peut dire, ils ont abattu tous les Mutants qu'ils ont trouvé sur leur passage.

- Bordel… »

Sur les multiples écrans Marcus pouvait voir la lente approche des forces du Nod, ils n'avaient pas hésité à dépêcher un Crawler un VCM ainsi qu'un porte-avion pour assaillir la base, jamais il n'avait assisté à un tel déploiement de forces. Les Mutants n'avaient aucune chance, ils allaient mourir, mourir pour avoir hébergé un traître.

« Nous allons te raccompagner à ta cellule.

- Quoi ?

- S'ils te trouvent enfermés ils te laisseront peut être la vie sauve.

- Tu me prends pour un lâche c'est ça ? Je combattrai à vos côtés, je mourrai pour défendre ces familles s'il le faut.

- Ton offre est très alléchante et je te promets de ne pas l'oublier le jour où j'aurais besoin d'un kamikaze mais si tu pouvais éviter de mourir ce soir ça m'arrangerait. »

Marcus ne releva pas ses propos et le força à le regarder dans les yeux, faisant peser sur ses mots la force de son regard.

« Donne moi un avion et je te promets qu'ils se souviendront de nous. »

Gideon écarquilla les sourcils, comme surpris par une telle volonté d'en découdre. Il haussa les épaules d'un geste indolent et quitta la pièce, Marcus sur ses pas. Ils

marchèrent une bonne dizaine de minutes dans une partie de la base dans laquelle il n'avait jamais mis les pieds avant d'atteindre les hangars.

Une dizaine de Firehawks étaient stationnés et autour d'eux de nombreux pilotes s'agitaient. Marcus poussa un sifflement d'admiration et caressa la coque de l'engin dans un semblant de tendresse, comme il aurait caressé sa monture avant de livrer bataille dans un conflit chevaleresque.

« Où les avait vous trouvé ? »

Gideon le dévisagea comme s'il venait de proférer l'absurdité la plus totale.

« Dans la carcasse de Zeus.

- Sale enfoiré. » s'exclama Marcus sans réussir à retenir un éclat de rire.

Sans demander l'autorisation il grimpa dans le cockpit et eut une brève hésitation avant de prendre en main les manettes de pilotages. A leur contact un frisson de plaisir parcourut son dos, avant d'être commandant de Zeus il avait piloté un tel engin. Assis à l'intérieur de ce joyau de l'aviation du GDI il se demandait soudain quelle folie avait bien pu le pousser à accepter sa promotion.

« Ca te plait ?

- J'ai l'impression de retourner au bercail.

- J'espère seulement que cet avion ne sera pas ton cercueil.

- Qu'ils essayent simplement de me toucher.

- Alors vole et fait les regretter d'avoir osé nous attaquer. »

Gideon le quitta d'un signe de la main. Marcus le regarda s'éloigner en se demandant s'il le reverrait un jour. Quand le chef des séparatistes eut disparut il referma le cockpit et prit une profonde respiration, la bataille commençait.

Assis à l'intérieur de ce joyau de l'aviation du GDI il se demandait soudain quelle folie avait bien pu le pousser à accepter sa promotion ...